L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

A Nos Amis Lecteurs. La Rédaction 1
Prédictions Réalisées. 4
Horoscope Mensuel : M. André Tardieu .. 7
Éléments Favorables pour Janvier-Février 8
Les Egrégores des Dictateurs . ... Francis Rolt-Wheeler 9
L'Esclandre de Bayonne, Prédiction Réalisée 14
La Philosophie du Nombre Prof. T. Greenwood. 15
« Madame ! Madame ! Regardez ! » (Conte), Suite et fin.... .... Gussie Ross Jobe... 20
L'Œuvre Civilisatrice de l'Art, I ... . Albert Gleises 25
La Catastrophe de « l'Émeraude » A.V..... 28
La Révolution Solaire, III. Janduz.... 29
Au Delà de l'Atome, IV... Wallace Tyler..... 33
Notre Rayon de Livres : Portraits Astrologiques - Mon Ame en Sabots - Leurs Eminences - Le Mystère Captivant des Ondes 36
Astrologie Nationale et Internationale. — Prédictions. 38
Le Cabbalisme, XX... Le Directeur de l'Institut 40

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi Albert - Cimiez - NICE (A.-M.)

Vol. X - N° 1 Janvier 1934 Prix : 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE, DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ

ADMINISTRATION

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

SIÈGE SOCIAL — RIVIERA DIVISION

Avenue Roi Albert — Cimiez-NICE — France

Cette revue a le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies	**35 fr.**
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

PUBLICITÉ

S'adresser au Directeur de la Publicité, L'Astrosophie, Avenue Roi Albert, Cimiez, Nice (A.-M.)

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT

EDITION. — L'Institut édite « **L'Astrosophie** », la plus grande revue astrologique et occulte en langue française. (Son Directeur est aussi Rédacteur en Chef de « The Seer », la plus grande revue occulte anglaise).

ENSEIGNEMENT. — L'Institut présente au public trois grands Cours par Correspondance : 1° l'Astrologie, 70 leçons (en français et en anglais) ; 2° le Cabbalisme, 72 leçons (en français et en anglais) ; 3° la Graphologie, 24 leçons (en français seulement).

HOROSCOPES. — L'Institut possède un département pour les horoscopes de haut caractère scientifique et strictement personnel. Quatre systèmes sont employés : 1° Judiciaire ou scientifique ; 2° Cabbalistique ou onomantique (Hébraïque) ; 3° Sélénologique (Arabique) ; et 4° Symboliques (Modernes). Trois spécialistes dirigent le travail en français, en anglais et en allemand.

TALISMANS. — L'Institut est en position d'entreprendre certains travaux de l'art talismanique, selon les vieilles traditions. Cette ligne d'occultisme étant hautement spécialisée, prière d'écrire personnellement au Dr. Rolt-Wheeler, Directeur de l'Institut.

Adresser toute correspondance :
INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE
Siège social, Riviera Division, Avenue Roi Albert, Cimiez - Nice (A.-M.).

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER,** Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de la Rédaction : **Y. BÉLAZ.**

Rédaction et Administration
INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE
Riviera Division, Avenue du Roi Albert, Cimiez, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payable au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour nous éviter les frais de recouvrement.

Publicité. — Prix très modérés. Prière de s'adresser au Directeur de la Publicité, à l'adresse ci-dessus.

Nous laissons à chacun de nos collaborateurs l'entière responsabilité pour ce qui concerne les idées exprimées dans leurs articles, notre but étant de donner l'hospitalité de nos pages à tout chercheur de la vérité dans l'étendue de notre domaine.

Vol. X, Numéro I **JANVIER 1934** **Prix : 3 fr. 50**

A Nos Amis Lecteurs

AVONS-NOUS LE DROIT de lancer un appel vers Dieu en Lui demandant de nous donner de l'argent? Est-ce qu'un occultiste sera justifié d'invoquer une Entité Supérieure pour lui demander de l'assistance dans un but matériel et pour le gain de l'occultiste lui-même ? Il est évident que l'hypnotiste ou le magnétiseur qui emploie la forme concentrée de son mental pour s'enrichir au dépens des autres n'est qu'un être sordide et vil, et que celui qui se vante d'avoir le pouvoir d'enrichir autrui est invariablement un charlatan. Mais le problème n'est pas si facile à résoudre quand nous touchons les plans supérieurs, et il devient extrêmement subtil quand le but matériel est basé sur le motif de faire du bien aux autres.

Il est clair qu'une organisation ou une fraternité qui fait une publicité tapageuse vantant son pouvoir d'exaucer les désirs de toute personne qui en devient sociétaire, ne fait qu'exploiter la crédulité des autres ; toute publicité de ce caractère est nettement mensongère, car celui qui parle ainsi n'hésitera pas à employer ses pouvoirs pour son propre gain, et il n'aura plus besoin de faire de la publicité.

Néanmoins, la loi Hermétique qu'un occultiste ne devra jamais employer ses pouvoirs et ses connaissances pour son gain personnel, doit forcément subir quelques modifications en certains cas, surtout quand un travailleur dans le domaine occulte donne entièrement son temps à cette forme de travail. L'astrologue, qui travaille tard dans la nuit ses calculs et ses interprétations, le guérisseur attaché à la clinique d'un hôpital, le conférencier en voyage constant, l'instructeur et l'homme de lettres, ont le droit à un gagne-pain honorable.

Un occultiste digne du nom, ne s'enrichira jamais par les gains reçus dans l'exercice de l'occultisme. Il est fort probable qu'il sera plutôt pauvre, mais il n'y a rien qui empêche l'héritier d'une fortune de s'intéresser à l'occultisme. Un saint pourra être pauvre, mais la pauvreté n'est pas la sainteté. Le problème ne se présente pas dans la question de la richesse, mais dans l'emploi de l'occultisme pour ce but.

Il est fort utile de préciser dans quelles conditions il est inadmissible d'employer les méthodes occultes de façon pratique, et de déterminer quand on peut les employer légitimement pour un but matériel.

Les méthodes occultes peuvent agir de trois manières, différentes l'une de l'autre. Un occultiste peut évoquer les élémentaux, les démons et autres entités inférieures, et les forcer à lui obéir, pour le gain, par exemple en lui révélant un trésor caché dans un tombeau. 2° Il peut employer les forces occultes, soit par rite, soit par concentration de la volonté, sur la mentalité insoupçonneuse d'une autre personne ou d'autres personnes, encore pour son propre gain ; par exemple, par suggestion voulue qu'une vieille dame mourante fasse son testament en faveur de celui qui impose sa volonté, désavouant ses héritiers normaux ; ceci est une forme ignoble de l'abus de confiance. 3° Il peut chercher un appui chez les Entités Supérieures et il peut spécialement puiser de la force dans le grand réservoir de Force Cosmique, source inépuisable, ouverte à tous ceux qui savent la chercher ; cette Force est une réserve et ce que l'occultiste gagne ainsi ne pourra faire de mal à personne. Ceci est la forme légitime et la plus puissante pour un avancement personnel.

On pourra demander de quelle façon ce courant de vitalité agira pour l'achèvement des buts matériels ? Très normalement. Le succès matériel vient de la force appliquée dans la bonne direction. Le chômeur, qui a réussi à se mettre en harmonie avec la force cosmique et qui porte cette énergie en lui, trouvera tout de su'te du travail, car sa présence inspirera confiance à tout employeur. L'homme professionnel attirera de nouveaux clients par son calme et sa dignité; l'homme d'affaires saura agir avec bon jugement et prévision. Dans

le cas de soucis domestiques et de problèmes de famille, la décision d'un homme éclairé sera acceptée sans question. Très souvent, les difficultés de la vie consistent dans des petites choses, un manque d'organisation, de la paresse, l'habitude de la routine qui nous aveugle pour le pas en avant que nous devrions faire, l'obstination, la crainte de l'avenir, etc., et un nouvel élan de vitalité donnera l'essor devenu nécessaire.

Toutefois, il est certain que dans de nombreux cas, la question d'argent se pose très nettement. Par exemple : il y a une hypothèque à payer telle et telle date ; avons-nous le droit de demander d'en haut que l'argent nous soit envoyé ? La réponse est simple. Si, même en ajoutant des heures de travail, et en sacrifiant nos plaisirs, il nous est impossible de payer cette hypothèque, en mettant toute la force de notre volonté et notre désir dans cet appel, nous pouvons demander ce secours et presque invariablement la somme se trouvera en mains pour la date de l'échéance. Toutefois, il est toujours mieux de chercher cet appui pour une situation générale que pour une somme fixe ; il est mieux de prier, de méditer, de s'élever, d'essayer d'acquérir le lien harmonique avec le grand réservoir de la force cosmique pour que « nous puissions vivre sans faire de dettes », que pour « cinq mille francs ». Si, honnêtement, et sincèrement, nous faisons tout notre possible de ne pas faire de dettes, en éliminant totalement les non-essentiels : la T.S.F., le cinéma, le dancing, la nourriture recherchée ou le vin coûteux, l'habillement somptueux ou la vie sociale surfaite, un loyer au-dessus de nos moyens ou des vacances extravagantes, et, si ayant agi ainsi, nous demandons sincèrement un secours, il est incontestable que l'aide nous sera donnée. Non seulement cela, mais, en toute probabilité, nous recevrons plus que nous avons demandé, et parfois plus que nous désirons.

La chose qui est peut-être la plus extraordinaire dans ce travail occulte, est le changement dans la vie qui suit l'établissement d'un lien harmonique avec les Forces Supérieures. L'orientation devient différente. Nous avons demandé un secours que pour un moment, et le résultat dépasse nos demandes, ou se trouve d'un caractère entièrement différent de ce que nous avons demandé. Il y en a trop. Nous n'étions peut-être pas prêt. Nous ne sommes pas en harmonie avec la force que nous avons fait descendre, pour en être digne il faut souvent que nous sacrifions les choses qui nous sont les plus chères. Il faut hésiter avant de lancer un appel intensif et concentré pour un but déterminé ; il faut être bien sûr que nous acceptons toutes les conséquences de la réalisation de notre prière.

Prédictions Réalisées

Notre prédiction concernant l'esclandre de Bayonne était si extraordinairement exacte, et s'est réalisée d'une façon si complète que nous l'avons traité en un article spécial dans les pages de notre revue.

Nous avons aussi prédit (Vol. IX, 261) : *Les menaces de la guerre s'apaiseront, et les conférences mondiales cesseront d'attirer l'attention.* Rien n'a été plus frappant dans cette lunaison que la chute des conférences mondiales. La Conférence sur le désarmement est morte et enterrée, la Trève Douanière, qui était à peu près la seule chose qui sortait de la Grande Conférence Economique de Londres, a été reniée par presque tous les pays qui l'avaient signée, et la Société des Nations, malgré les protestations de Boncour, et le soutien purement verbal de l'Angleterre, n'existe que par un moyen galvanique, et son état d'écroulement vient d'être arrêté par une suggestion de l'Italie, qui dit qu'on pourrait réorganiser la Société des Nations sur une base entièrement différente.

Un exemple d'une prédiction détaillée qui se réalisa très exactement, se trouve inscrite sur la même page de notre revue de Décembre : *Angleterre. — Accident tragique, mort d'une personne de la haute noblesse.* Il est à noter que les prédictions de ce caractère ne peuvent être faites que par les procédés astrologiques. Juste avant la lunaison de Décembre, à Whitchurch, Angleterre, le Duc de la Trémouille fut brûlé vif dans un incendie à la Maison de Mons. Mc Cormick, un millionnaire Américain. Le Duc de la Trémouille était dans la salle de bains au moment où l'incendie s'est déclaré et il semble que la maison s'affaissait légèrement de telle façon que la porte fut pincée et ne put s'ouvrir. Les fenêtres étaient hautes et trop étroites pour laisser passer un corps humain. Le corps de la victime fut trouvé entièrement carbonisé.

Sur la même page, nous avions prédit : *La chute en Amérique continuera.* La presse américaine a reçu l'ordre d'annoncer la fin de la crise, et il est possible de voir un mouvement de dictature dans la politique de Roosevelt. Néanmoins, depuis Juillet passé, la courbe qui indique l'écart de la normale est tombée sans cesse. Dans la dernière semaine de Juillet, les affaires en Amérique marchaient à 82 % de la normale, à 68 % de la normale à la fin de Septembre, et à 62 % de la normale à la fin de Novembre.

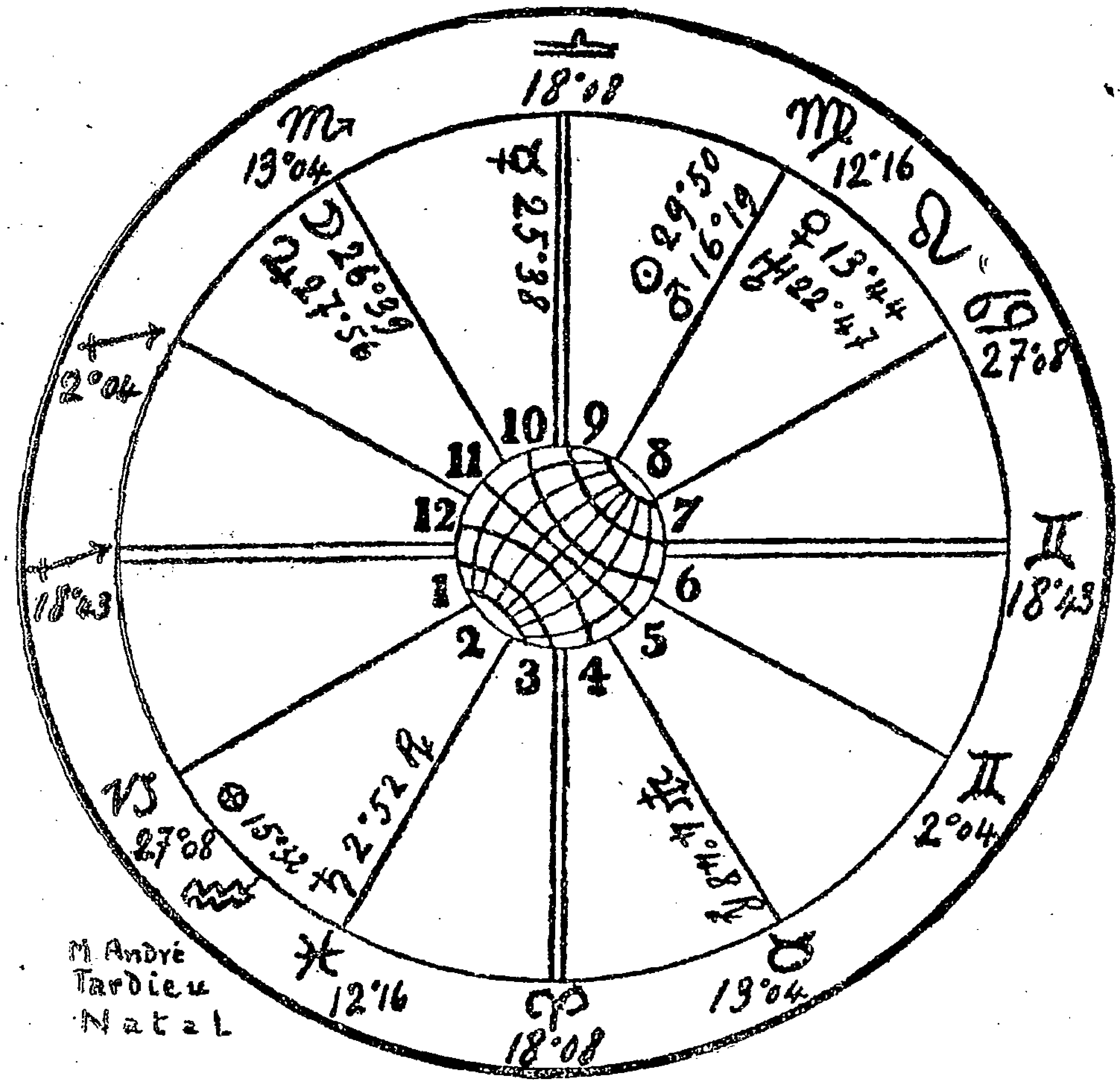
Sur la même page, nous avons dit : *Très grave secousse sismique en Polynésie.* Le 29 Décembre, 600 personnes furent tuées en Nouvelle Guinée, et un affaissement océanique a eu lieu près des Iles de l'Amitié. En même temps, des tremblements de terre et des forts orages en Californie du Sud créaient de grands dégâts.

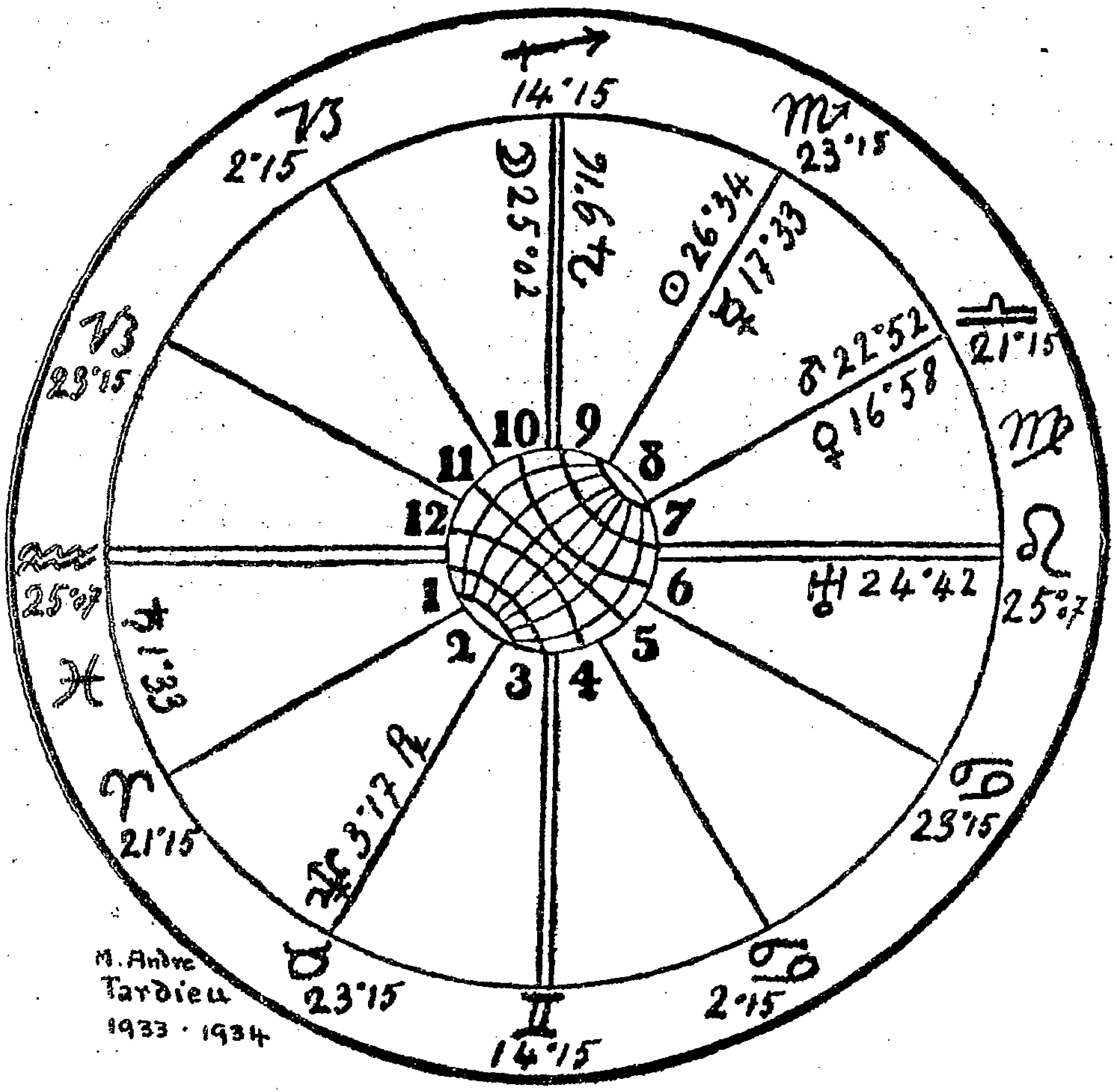
Sur la même page, la prédiction a été faite : *Nouvelles sensationnelles d'une expédition polaire.* Cette prédiction doit se rattacher aux « nouvelles sensationnelles » venant de l'expédition du Colonel Fawcett, dans l'Amérique du Sud. L'endroit est loin d'être « polaire », se trouvant, au contraire, dans les tropiques, mais, en réalisant qu'aucune nouvelle n'a été reçue de cette expédition depuis 1925, les rapports sont véritablement « sensationnels ». Par trois médiums, de différentes parties du monde, les nouvelles sont venues que le Colonel Fawcett, son fils et un jeune homme, M. Rimmer, qui les accompagnait, ont trouvé une Grande Loge Blanche, loge d'initiés, parmi les neiges éternelles des Andes, aux frontières de la Bolivie, et qu'ils retourneraient en Europe, sains et saufs, dans l'année 1937. Les lecteurs de *l'Astrosophie* se rappelleront que la Société Royale de la Géographie de Londres, société subventionnée par l'Etat et fameuse pour ses grandes explorations, avait envoyé une expédition de secours pour trouver le Colonel Fawcett, mais que cette expédition revenait avec l'assurance que le Colonel Fawcett avait été massacré par une tribu de Peaux Rouges hostiles.

Pour l'Allemagne, nous avons dit : *La grande période de la popularité hitlérienne commence à se désagréger.* Le premier mouvement qui a réussi d'établir une opposition à Hitler, est le mouvement Protestant. Les Luthériens se joignent aux Catholiques contre le décret Nazi, d'éliminer le Vieux Testament de la Sainte Bible, et d'écrire une nouvelle version du Nouveau Testament dans lequel il sera dit que le Christ fut crucifié parce qu'Il était un agitateur Nordique.

Pour les Etats Balkaniques, nous avons dit (page 262) : *Continuation des efforts pour embrouiller la politique, le point local de la maladie étant la Hongrie.* Pendant Décembre, une amitié formelle fut établie entre la Yougoslavie, la Bulgarie et la Roumanie, et le roi et la reine de Bulgarie faisaient une visite officielle au roi et à la reine de Yougoslavie. L'assassinat de M. Duca, premier ministre du Conseil de la Roumanie, mettait tout en confusion, M. Titulesco refusa d'accepter un portefeuille dans le cabinet de M. Tataresco, et la presse de Budapest fut si ouvertement contente de l'assassinat que les sociétés Hongroises en Sofia furent attaquées, par les étudiants.

Pour la Chine, nous avions dit : *Des troubles dans le Sud.* Pendant la lunaison de Nov-Dec une révolution éclatait dans la République du Sud de la Chine, avec le gouvernement à Canton, et un troisième gouvernement se formait dans la Province du Fu-Hien, ayant Foo-Chow comme capitale. Nous avions aussi dit : *Les indications pour ce pays sont moins troublées que depuis quelque temps.* La démission de M. Soong, ministre des finances pour la République du Nord, a permis à la Chine de conclure un pacte avec le Japon à propos des frontières de Manchukuo.





Né à Paris, le 22 septembre 1876, à 1 heure de l'après-midi.

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

M. André TARDIEU

(Ancien Premier Ministre du Conseil et chef d'un groupe parlementaire).

Cet horoscope indique très clairement un homme de caractère vif, adaptable, habile et ayant le don de faire beaucoup d'amis, surtout parmi ceux qui sont attirés par les pouvoirs sociaux. Le maître de l'horoscope, Jupiter, se trouve dans la Maison des Amis, mais en conjonction avec la Lune qui est en chute, ces deux corps célestes se trouvant dans le signe du Scorpion et en quadrature avec Saturne et Uranus Il est donc parfaitement évident qu'il ne serait pas sage pour le pays de se mettre entre les mains de M. Tardieu dans un moment de crise, pour la raison qu'il ne possède pas le pouvoir de développer une fidélité à toute épreuve parmi les membres de son groupe politique, et, sans cela, il n'y a pas la vraie autorité.

Mercure joue un rôle d'apparat dans cette carte et l'intelligence se montre très alerte, bien balancé, mais presque sans profondeur. Comme M. Moricand a dit, en jugeant l'horoscope de M. Tardieu, il est à « l'âffut constamment de l'effet qu'il produit. Le sujet est moins préoccupé de sa valeur que de son importance ». En un mot, c'est l'horoscope d'un homme de politique, mais nullement d'un homme d'Etat. Notez bien que Mercure est en conjonction avec le Mi-Ciel, mais que tous les aspects sont faibles : quelques semi-sextiles et un sextile à Uranus en chute dans une Maison infortunée.

Une certaine renommée est indiquée, car sept planètes se trouvent au-dessus de l'horizon, et des deux qui sont au-dessous de l'horizon, Saturne se trouve dans le signe des Poissons dans la Maison des Finances, sextile à Neptune, Maître de ce signe en Maison IV, une indication du désir d'employer l'argent soucieusement pour faire de l'épate, mais ce serait une générosité calculée. Il est fort probable que M. Tardieu a un très grand intérêt dans le sexe opposé, Vénus dans le Lion étant en trigone à L'Ascendant, mais il est fort douteux que ses choix soient heureux, Vénus étant en conjonction avec Uranus dans une maison infortunée, et il y aura de sérieuses pertes financières, Vénus se trouvant en opposition directe à la Part de Fortune dans la Maison de Finance.

Pour la popularité, elle semble être superficielle, et due à la jovialité et à l'activité du natif de l'horoscope, mais la Lune est en chute, et en quadrature à Uranus dans le Lion. Le sextile de la Lune au Soleil est favorable pour la santé et un élément sportif se fait voir un peu dans la carte. La Lune se trouve sur le degré (Wemyss) de « L'Agent de la Publicité » indication pour la politique personnelle.

Sur les grandes lignes, il est à remarquer que la quadruplicité Fixe domine l'horoscope avec cinq planètes en signes fixes et trois en signes mutables. La quadruplicité Cardinale est très faible, et le natif manquera du don de concevoir et de faire pousser des mouvements de grande envergure. C'est l'horoscope d'un homme charmant, gai, habile et aimant beaucoup les succès, mais il y a manque total de l'élément d'abnégation, c'est-à-dire de mettre son pays avant ses propres intérêts, qui indique toujours le vrai chef d'Etat dans les moments de crise.

Dans la progression pour **1933-1934** il est évident que M. Tardieu deviendra encore un personnage en vue (Uranus trigone Lune au Mi-Ciel), mais cela ne lui sera pas favorable et il subira de violentes attaques venant de ses ennemis politiques (Uranus quadrature Soleil dans le Scorpion en Maison IX). L'horoscope progressé pour l'année à venir est nettement défavorable aux ambitions du natif.

Eléments Favorables Janvier-Février

NOTA. — Etant donné la demande reitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à janvier 1934, voir le numéro de décembre de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : toute la journée du 4 janvier, la matinée du 9, la soirée du 12, toute la journée du 17, la matinée du 21. la matinée du 23, l'après-midi du 26, la soirée du 4 février. toute la journée du 9, la soirée du 10. et la soirée du 13.

Jours et heures défavorables. — La matinée du 8. la matinée du 10 et la soirée du 16, toute la journée du 23, la soirée du 25, la matinée du 29, la matinée du 31, la matinée du 7 février, toute la journée du 8, la soirée du 11 et la matinée du 14.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour les hommes. — Le 21 janvier. **Autres bons jours,** le 26 janvier et le 5 février. **Le meilleur jour pour une femme,** le 26 janvier. **Autres bons jours,** le 6 et le 10 février.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme, le 31 janvier. **Autres mauvais jours,** le 1er et le 7 février. **Le plus mauvais jour pour une femme,** le 1er février. **Autre mauvais jour,** le 8 février.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance, le 26 janvier. **Autres bons jours,** le 31 janvier et le 2 février. **Le meilleur jour pour les affaires,** le 26 janver. **Autres bons jours,** le 5 et le 9 février. **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et spéculations,** le 26 janvier. **Autres bons jours,** le 27 janvier, le 9 et le 13 février.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 29 janvier. **Autre mauvais jour,** le 8 février. **Le plus mauvais jour pour les affaires,** le 23 janvier. **Autres mauvais jours,** le 31 janvier et le 7 février. **Le plus mauvais jours pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 29 janvier, le 5 et le 11 février.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ, le 6 février. **Autre bon jour,** le 28 janvier. **Le plus mauvais jour pour le départ,** le 25 janvier. **Autres mauvais jours,** le 5 et le 15 février.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible entre le 15 et le 29 janvier. **Le meilleur jour et la meilleure heure,** le 17 janvier à 10 h. 3 m. le matin.

Les Egrégores des Dictateurs

ÉTUDE OCCULTE

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls quelques grands principes peuvent être admis).

LES DICTATEURS EUROPEENS, tels que Mussolini, Staline, Hitler, Dolfuss et quelques autres qui sont en train de lisser leur plumage avec un pareil but en vue, présentent, dans leur ensemble, un fait psychologique et occulte de la plus haute importance. Nous pouvons mettre de côté les différences entre le Fascisme, le Communisme et le Racisme, car elles n'entrent nullement dans le cadre de cette étude. Ce qui importe est l'événement foudroyant de voir plusieurs pays d'Europe se trouvant prêt à suivre un petit rédacteur d'un journal socialiste, un tapissier en papiers peints, et un rude paysan. D'une façon si remarquable et si bouleversante que nous n'avons pas même pu réaliser son ampleur et sa gravité, l'Europe — le rempart du gouvernement constitutionnel — s'est mise dans les mains des dictatures, elle a glissée sur la pente de la subjection — non d'un homme, mais d'une idée.

Des millions de personnes, en Italie, en Russie et en Allemagne — pour ne pas parler d'autres pays — suivent aveuglement les dictateurs, bien qu'elles n'ont jamais vu leurs héros, ni entendu sa voix. Il serait érroné, de donner alors à Mussolini, Lénine ou Hitler, un pouvoir bien au-delà de la vérité, et de les présenter comme des êtres surhumains ou des demi-dieux. La vraie cause est plus frappante et plus intéressante, et elle entre définitivement dans le cadre occulte.

Nous le répétons. L'explication des dictatures en Europe se trouve actuellement dans les données occultes, et une compréhension

de l'évolution sociale qui se produit de nos jours ne peut se faire sans avoir recours au phénomène occulte des « égrégores », pour employer le mot grec, ou des « tulpos », pour employer le mot thibétain.

Les égrégores sont des êtres véritablement vivants et énormément puissants, créés par la force d'un groupe-mentalité, soit d'une foule, soit d'une race, soit d'une civilisation. L'esprit qui domine une foule pour un « lynching » est un égrégore, celui qui dominait les armées Napoléoniques dans leur amour pour l'Empereur était un égrégore, et peut-être le plus puissant dans l'histoire du monde fut l'égrégore des Croisades, qui exerça son influence pendant plusieurs siècles sur tous les pays d'Europe, ayant une force stimulatrice si grande, que même quand l'idée s'épuisait dans une génération, l'égrégore la faisait renaître dans la génération suivante.

On ne se rend pas bien compte de ces égrégores, ces « Veilleurs » que nous pouvons créer, et qui peuvent devenir plus forts que leur créateur. Pour employer la définition très exacte de M. Alexandre Paul, fondateur de la Société Métapsychique du Var, (1) : « ce sont des êtres artificiels créés par les pensées-forces. C'est comme l'objectivation d'une idée qui fait l'objet d'une concentration puissante et répétée. Nos vibrations psychiques intensifiées s'extériorisent et viennent prendre à nos yeux une forme matérielle.

« Il est certain qu'une pensée banale, oiseuse, ne peut opérer un tel phénomène. Son effet est sans portée, ni valeur. Mais une volonté énergique, bien dirigée, peut engendrer des images précises, d'un relief vigoureux. On peut créer ainsi des entités psychiques qui vivent dans notre ambiance, qui se nourrissent de nos effluves fluidiques et qui sont perceptibles seulement pour ceux qui les ont formées... La pensée est douée d'une énergie mystérieuse qui se renforce encore des éléments appropriés qu'elle puise dans les milieux astraux...

« Quel collaborateur inconnu, fournit ainsi des éléments mystérieux à cette production spirituelle ? Et le fantôme semble prendre une vie indépendante, autonome ; il ne se manifeste pas toujours à votre appel, mais au moment où cela lui plait le mieux, et où vous vous y attendez le moins, il surgit devant vous, capricieux, fantasque, animé d'expressions changeantes, et doué de mouvements qui répondent à des sentiments ».

Ce qui est vrai pour l'individu, est vrai pour la foule et le pays. Les pensées unies d'une foule créent un égrégore d'un seul instant, et cet être de l'astral inférieur, stimulé par la motivation d'un millier

---

(1) « L'Egrégore », par M. Alexandre Paul, dans « Passe-Partout » du 2 Décembre 1933. Ce petit hebdomadaire régional, publié à Toulon (15 francs par an), est à signaler aux lecteurs à cause des articles de son directeur : M. J.-M. Galleau, de M. Paul, du grand Cabbaliste « Enel », et bien d'autres collaborateurs de valeur.

de personnes et rengorgeant de leur vitalité, réagit sur la foule même avec une force inouïe et une vitesse si surprenante que les membres de la foule obéissent aveuglement, toutes leurs propres pensées étant envahies et subjuguées par la force incroyable de l'égrégore. On se rappelle le danger que subit Lindbergh à son arrivée à l'aérodrome de Paris, où l'enthousiasme tournait la foule dans un délire maniaque; et la police de Londres — la police la plus sévère et énergique du monde — fut forcée de lutter désespérément contre un foule de respectables banquiers, boursiers et employés des maisons financières, qui fut subitement saisie d'une haine insensée en voyant Abdul Hamed, l'exécré sultan de la Turquie, traversant les rues de Londres dans sa voiture.

Il faut établir une différence entre « l'âme-groupe » et le « groupe-mentalité ». L'âme groupe est la force non-différenciée dans laquelle puisent les membres d'un groupe, qui sont unis par une aspiration commune, ainsi les invidualités de ces personnes deviennent plus et plus en harmonie, pour la raison que l'origine de leurs pensées communes viennent de la même source. Le *groupe-mentalité* est tout à fait autre, il est composé des individualités tout à fait diverses, mais dont les pouvoirs et la conscience de chacune sont forcés de suivre un courant et sont englobés et prises dans ce courant torrentiel.

La différence entre un « élémental artificiel » créé par un magicien, en employant sa volonté rehaussée par des rites, et un « égrégore », créé par la concentration d'une foule ou d'une nation sur un seul objet, c'est que le premier est fait consciemment par le magicien, et le dernier est inconsciemment fait par la foule. L'effet est le même, l'élémental artificiel du magicien intensifie le but de son créateur, mais ne peut aller plus loin, car le ruisseau ne monte pas plus haut que sa source; mais l'égrégore devient instamment plus puissant que n'importe quelle personne dans la foule, car il puise dans les forces d'une centaine ou d'un millier d'unités.

Dans le cas d'une foule, l'égrégore n'a qu'une vie éphémère, car il se désagrège quand la foule se disperse, mais si cette foule se réunit fréquemment (le phénomène se produit dans les réunions politiques), l'égrégore se forme plus facilement la deuxième fois, et la troisième, jusqu'au moment où l'égrégore possède une vitalité suffisante en lui-même pour rester en vie pendant la période entre les réunions. Cette stabilité acquise, l'égrégore devient le stimulateur des personnes qui composaient les réunions, et, par suggestion télépatique, il renouvelle constamment l'intérêt de ses créateurs dans l'idée qui lui a donné naissance; maintes fois, il pousse ces originateurs bien plus loin qu'ils ont eu l'intention au commencement.

L'égrégore une fois formé définitivement, et fonctionnant régulièrement, devient le maître du groupe qui le forma. Tout adhérent

nouveau, sans qu'il le soupçonne, devient esclave de l'égrégore. S'il est un homme indépendant, ayant des idées à lui, il doit plier ou partir. La difficulté des changements dans un groupe, un parti ou une société n'est pas due à l'obstination des personnes qui le composent, mais au fait que ces directeurs du groupe sont devenus les subordonnées de l'égrégore. Pourtant, les idées de l'égrégore n'étant que leurs propres idées exagérées et déformées, ces chefs du groupe restent convaincus que la force dégagée est leur propre force, et ils n'envisagent nullement l'existence de la figure sombre et terrifiante qui s'élève derrière eux, le visage de l'égrégore.

Plus grand se trouve le groupe qui a donné naissance à un égrégore, et plus les idées du groupe se trouvent répétées, il devient toujours plus difficile de contrôler ce géant de forme-pensée, et plus difficile encore de s'y opposer. Le créateur primordial étant un être humain, aurait pu modifier son projet quand il devenait évident que les choses marchaient trop vite, mais s'il a créé un groupe, et si ce groupe a créé un égrégore, ce dernier, n'étant pas un être humain, mais un être de l'astral inférieur, n'ayant pas le privilège de raisonner, mais seulement le privilège d'avancer, le projet n'est alors plus modifiable. Le créateur et le groupe ne sont que des voitures sur des rails qui conduisent dans une seule direction et la force motrice qui les pousse en avant est la force de l'égrégore.

La Russie nous donne un très bon exemple de ce phénomène. Le communisme est loin d'être le travail de Lenine, Trotsky ou Staline. Lenine a eu assez de réceptivité psychique pour comprendre les bas-fonds de la pensée du prolétariat Russe, déçue par le régime Tsariste et les Doumas. Il a compris que le Russe est plutôt mystique que religieux, et que le symbole de la libération de l'esclavage pendant cette vie — le drapeau rouge, pourra attirer autant de dévotion que le symbole de la libération de l'esclavage après la mort — l'icône. L'égrégore de la Russie Léniniste est né d'une recherche pour la liberté obscurément sentie par toute les peuplades Russes. Mais l'égrégore du Communisme devint non seulement plus grand que Lénine, mais aussi plus violent et plus abandonné à l'exagération. C'est l'égrégore du Communisme qui dirige la Russie, non Staline et il sera impossible d'arrêter la marche de cet égrégore communiste par des forces extérieures.

L'égrégore du Fascisme diffère énormément de celui du Communisme. La force qui dirige l'Italie depuis longtemps est un égrégore également, mais un égrégore qui n'a pas échappé à son maître. L'élémental artificiel créé par Mussolini, obéit encore au Duce, avec le résultat que le Fascisme a pu manœuvrer sa politique et sa diplomatie d'une façon humaine et non d'un façon inhumaine.

L'égrégore de l'Hitlérisme est encore entièrement d'un autre caractère. Depuis quelque temps, cet être astral est échappé de son

maître. C'est un égrégore franchement imbu du pan-Germanisme et de chauvinisme. Si l'égrégore du Communisme pousse la Russie à des excès internationaux à cause d'un idéalisme dévoyée, et si l'égrégore du Fascisme garde l'Italie dans la bonne voie parce que son créateur ne l'a pas laissé échapper de son pouvoir, l'égrégore de l'Hitlérisme, nourri de la rancune, de la haine et d'un orgueil national frénétiquement exagéré, ne peut conduire l'Allemagne qu'à des erreurs et son créateur est dejà devenu absolument impuissant à le contrôler. L'étude des symboles runiques, tout récemment devenue une passion parmi les Allemands, pourra bien se découvrir comme le but ésotérique du nationalisme Allemand, bien que nullement réalisé par ceux qui dirigent le mouvement politique. Le temps est mûr pour la révélation des secrets runiques, oubliés depuis plus de deux mille ans.

Une des lois de l'occultisme est qu'un mouvement qui ne se trouve pas sur la bonne voie de l'évolution spirituelle ne durera pas. Il arrive un moment où la force de son inertie devient trop grande pour l'idée originale d'où elle a puisée son premier élan, et cette force devient destructive à elle-même. Pour employer les paroles de Dion Fortune : « Un mouvement, si grand que ce soit, si populaires que soient ses cris de guerre et ses cris de ralliement, si puissantes que se trouvent ses ressources financières, s'il est en antagonisme à la loi cosmique, ce n'est qu'une question de temps pour que le mouvement et tous ceux qui y appartiennent « se précipitent des pentes escarpées dans la mer et ils périront dans les eaux », comme fit le troupeau de pourceaux possédé par les démons que le Christ avait chassé des deux démoniaques dans le pays des Gadaréniens.

Plus l'isolation d'un groupe est maintenu sévèrement, plus son but est aigu, plus son programme est simplifié, plus puissant devient l'égrégore et plus grande devient la subjugation de ceux qui lui ont donné naissance. Dans l'occultisme des hautes lignes, ce procédé est couramment employé, mais avec des précautions extrêmes. Les rites, les paroles, les salutations, les symboles deviennent de puissants rénovateurs de l'idée centrale du groupe, et, souvent, prennent elles-mêmes un pouvoir de suggestion, ce qui renforce encore la dévotion et la fidélité des membres du groupe ou des habitants d'un pays au culte religieux ou national. C'est dans les égrégores et leur puissance occulte que nous devrions trouver l'explication des dictatures d'Europe, non dans le caractère ou la rhétorique des hommes d'Etat qui ont été les porte-paroles d'un sentiment national qui couvait inaperçu.

L'Esclandre de Bayonne

UNE PRÉDICTION RÉALISÉE

NOS PREDICTIONS ASTROLOGIQUES, dans le domaine national et international, se réalisent si souvent et si couramment, que de nombreux lecteurs de notre revue les acceptent normalement, sans penser à l'étonnante exactitude que l'astrologie peut donner dans son travail prophétique.

Dans notre numéro de Novembre, en parlant de la France, nous avons donné trois prédictions des événements qui devaient se réaliser dans la deuxième partie du mois de Novembre et pendant le mois de Décembre. Voici le texte exact :

Pour la France. Grande esclandre financier, probablement escroquerie, ayant un caracère politique autant que financier. Ceci pourra avoir affaire avec les questions internationales. Remaniement du Cabinet, mais le Gouvernement évitera la chute

Accident de chemin de fer, avec grande perte de vie humaine.

Affaire d'espionnage et disparition d'une des personnes soupçonnées.

Ces prédictions furent publiées le 6 Novembre. Le texte fut envoyé à l'imprimeur le 22 octobre. Ces prédictions furent faites deux mois avant leur réalisation.

L'affaire Stavisky, ou l'affaire de Bayonne, est certainement « un grand esclandre », elle est « politique autant que financière », et plusieurs députés et dignitaires municipaux ont été cités comme complices. Elle a été une « escroquerie » dans tous les sens du mot. C'était une « question internationale » car les bons Hongrois ont fait éclater l'esclandre. La démission de M. Dalimier, Ministre des Colonies, détermina un « remaniement du Cabinet », et le Gouvernement Chautemps a « évité la chute », il a même reçu un vote de confiance à cause de sa décision de fouiller toute l'affaire.

Il est absolument impossible de faire une prédiction plus détaillée et plus exacte, et ceci est un triomphe pour l'astrologie.

La catastrophe de Lagny, un des plus terribles « accidents de chemin de fer » que la France a eu depuis bien des années, fut accompagné d'une « grande perte de vie humaine ». Prédiction exacte.

L'affaire Lydia-Stahl était purement une « affaire d'espionnage », et bien que la police ait pu saisir trois des conspirateurs une heure avant leur fuite, la quatrième des « personnes soupçonnées » a traversé la frontière et a disparu. Prédiction exacte.

Nous sommes heureux d'être en position de montrer aux lecteurs de notre revue, les précisions étonnantes que peut nous donner la belle science de l'astrologie.

F. R.-W.

La Philosophie du Nombre

Etude Esotérique Pythagoricienne

THOMAS GREENWOOD
Professeur de Philosophie, Birkbeck Collège, Université de Londres

DANS LE NOMBRE SE TROUVE LE TOUT ! Ainsi parla Pythagore, le fils de Mnésarchus. Depuis le temps où furent prononcées ces paroles retentissantes, les philosophes et les savants de tous les âges ont essayé de leur donner une interprétation exacte. Il est certain que Pythagore avait en lui une pensée extrêmement profonde au moment de prononcer une phrase aussi étonnante. Il pensait sans aucun doute à l'Univers entier, même au Cosmos, plutôt qu'à une partie, et, pour lui, l'Univers demandait une interprétation non seulement par les voies de la philosophie et de la science, mais aussi de la religion et de l'ésotérisme.

Il appartient au domaine de la philosophie de déterminer si les nombres sont de caractère transcendantal ou immanent. Mais la question de savoir s'il sera jamais possible d'interprèter le monde externe par des procédés quantitatifs est un problème de la science, et elle a occupé la pensée des savants depuis le moment où la raison pure a pu se séparer de la foi. A côté de ces deux problèmes s'en trouve un troisième : celui de déterminer si les nombres peuvent influencer la vie humaine, ou le monde spirituel, et de découvrir les rapports qui peuvent s'établir entre les deux. Il ne sera pas possible de résoudre le grand mystère Pythagoricien sans que la réponse explique les trois sphères : le monde apparent, le monde de la raison, et le monde de l'au-delà.

Dans le monde apparent, il n'y a aucune difficulté à trouver la prédominance des nombres. Les religions anciennes et les philosophies de l'antiquité ont toujours reconnu un ordre quantitatif dans l'Univers, malgré leurs spéculations concernant son origine. Le rythme de la vie, le rythme de la nature et le rythme des mouvements célestes ont éveillé l'imagination de l'homme depuis le commencement des temps. Le nombre, et surtout dans son aspect le plus subtil, la proportion, domine les arts pratiques. Sans le nombre, il n'y aurait ni commerce, ni architecture, ni médecine, ni culte religieux, ni aucun des arts manuels qui se trouvent dans ces grandes extériorisations de

la puissance humaine. Cette vérité profonde a dû être révélée à Pythagore par les sages orientaux, et confirmée et approfondie par lui dans sa propre expérience et par la vaste étendue de ses méditations.

Par exemple, les expérimentations qu'à faites Pythagore avec un monocorde lui ont permis de découvrir les rapports fondamentaux entre les intervalles musicaux. Sa satisfaction d'avoir pu assujettir les vibrations impondérables du son à la loi du nombre, lui inspira sa doctrine renommée ayant trait à « l'harmonie des sphères », doctrine par laquelle il imposait arbitrairement des proportions entre les corps célestes et leurs mouvements. Il est surtout remarquable que l'enseignement astrologique de Pythagore, ainsi que celui de Philolaüs, se terminait dans l'affirmation majestueuse que la Terre fait une rotation sur son axe, et, en commun avec le Soleil et les autres planètes, une révolution autour d'un « foyer central ».

Platon fut un héritier direct de cet esprit Pythagoricien ; cet héritage est clairement démontré dans les Dialogues, surtout dans le « Timée », où le grand philosophe construit l'Univers entier par le moyen des proportions numériques et des figures géométriques, un procédé qui culmine dans la construction des cinq solides réguliers.

Plus que ça ! Je ne crois de pas dépasser la stricte vérité en affirmant que Euclide concevait ses « Eléments » immortels sous l'influence d'une pensée et d'une vision Pythagoricienne. Il est de la première importance d'observer que les treize livres d'Euclide terminent avec la construction des solides réguliers. Il est donc évident que l'auteur cherchait surtout à faire valoir les étapes rationnelles permettant ainsi une compréhension des formes à l'aide desquelles Platon avait interprété l'univers et l'âme. Le grand géométricien ne s'occupait que peu des autres formes de courbes et de solides, bien qu'elles étaient déjà connues à la période où il achevait sa grande œuvre.

Cet esprit pythagoricien n'était pas accepté pendant les Ages Noirs et le Moyen Age, mais il reprit sa suprêmatie pendant la Renaissance. La restauration de l'astronomie sur une base mathématique par Copernic et Képler, ainsi que la fondation de la science de mécanique sur la base stable des nombres par Galilée, furent conformes à la vraie tradition Pythagoricienne. La même vérité se montre dans l'établissement de la géométrie analytique par Descartes, et la nouvelle science qu'il a fondée n'était autre qu'une forme raffinée de la géométrie arithmétique de Pythagore. L'invention du calcul différentiel et du calcul intégral par Newton et Leibniz, donna aux savants les outils nécessaires à la construction d'une conception mathématique de l'Univers. Depuis ce jour, non seulement l'astronomie, la physique et la chimie plient le genou devant la loi des nombres,

mais la biologie, la psychologie et la sociologie en font autant. Une analyse détaillée de la science moderne démontrera inévitablement que les conceptions modernes sont enracinées dans le théorème de Pythagore. « Dans le nombre se trouve le tout ».

Cette perspective est encore plus frappante si nous tournons notre attention au monde de la raison. Il est universellement admis que la mathématique est la manifestation de la raison la plus directe et la plus complète. Il n'est donc nullement étonnant de trouver que le nombre règne avec suprêmatie dans le royaume de la mathématique.

La tradition affirme que c'est Pythagore qui élevait le Nombre à cette haute position. Il semble certain qu'il a dû faire le raisonnement que si le Nombre se trouve en tout, ce sera donc dans l'étude des nombres eux-mêmes que l'intellect pénétrera de plus en plus dans l'essence des faits et des choses. Ce raisonnement fut la base des grands travaux des Pythagoriciens sur la théorie des Nombres et de la Proportion Géométrique, ce qui les conduisit à trouver les rapports entre les côtés d'un triangle à angle droit, ainsi que l'application de l'arithmétique à la géométrie, dont la doctrine des nombres chiffrés forme une illustration. Ces travaux mathématiques servirent à leur tour, à la compréhension du monde sensible, ainsi que nous l'avons déjà vu; mais ils avaient aussi leur utilité dans une perception du monde spirituel, et c'est vers ce point que nous dirigerons notre attention.

Dans le monde de l'éthique et de la religion, où le libre arbitre et la superstition semblent respectivement jouer un rôle qui complique la fonction du Nombre, les conceptions Pythagoriciennes trouvèrent toujours d'innombrables occasions d'être mises en usage. Déjà, les religions orientales, les mystères Orphiques, et même les « arts ténébreux » de Phérecydès sont hérissées de correspondances numériques entre les cycles occultes, les actes humains et les rites religieux.

Ces correspondances servaient certainement à inspirer Pythagore, avec le résultat que le Maître donnait à la conception du Nombre une place prédominante dans son enseignement éthique, et dans la constitution religieuse de son Ordre. Le caractère dynamique de la Sainte Tetractys, et le pouvoir symbolique du Pentagramme Etoilé sont familiers à tout lecteur de la littérature Pythagoricienne. L'âme elle-même est un « nombre en motion », une conception dont Platon faisait tout son possible pour la rendre visuelle. La vertu, ainsi que la santé, sont une harmonie agissant en obéissance à certaines proportions numériques. La justice est une proportion réciproque. L'amitié est un rapport d'égalité, et cette croyance se trouve mise en lumière par la doctrine des « nombres aimables » lesquels sont les nombres dont chacun est égal à la somme des parties aliquotes de l'autre. Telles considérations, soutenues par les enseigne-

ments Pythagoriciens et les rites des religions anciennes, servaient a inspirer les recherches systématiques du Cabbalisme, de l'Occultisme et de l'Astrologie Onomantique.

L'influence des nombres semble si mystérieux qu'en beaucoup de cas elle donne naissance à une terreur superstitieuse. Depuis tout temps, les hommes ont observé que certains nombres leurs sont favorables ou défavorables. De plus, les nombres semblent avoir la puissance d'influencer la destinée des nations autant que celle des individus. Villarouet, Bourgeat, Claude de Saint Martin, Allendy et bien d'autres ont fait valoir des rapports entre les nombres et les événements historiques qui sont tout à fait déconcertants.

Ainsi regardé, l'interprétation des nombres devient un des problèmes le plus urgent du haut occultisme. Et, pourtant, à cause de la complication des facteurs qui agissent pour déterminer un événement définitif, il est d'une extrême difficulté de trouver une solution pour ce grand problème. Nous pouvons regarder l'Arithmétique, l'Arithmologie, l'Arithmomancie et l'Arithmosophie comme les étapes successives qui nous permettront d'envisager les rapports occultes entre les nombres et l'Univers. Chacune de ces lignes, au degré où elle est réduite à un système, trouve son origine et sa vraie base dans l'enseignement et la pratique numérique des Pythagoriciens.

Les difficultés qui se présentent dans la formation d'une Arithmosophie définitive sont semblables à celles qui conduisirent à la chute du Pythagorisme primitif. La vraie cause pour la désintégration de l'école Pythagoricienne fut la découverte des « quantités irrationnelles », une découverte faite — en toute probabilité — par le Maître lui-même. Dans une figure géométrique même si simple que le carré, Pythagore n'arrivait pas à trouver une mesure commune, un nombre simple, liant le côté d'un carré et sa diagonale ! Si le nombre est le Tout, comment expliquer l'impossibilité de trouver un nombre susceptible d'exprimer le rapport de la diagonale d'un carré avec le côté du carré ?

La mathématique nous fournit une foule d'impossibilités semblables, par exemple, le rapport exact entre les circonférences d'un cercle et les segments rectilinéaires. Il n'est pas étrange que les découvertes ayant référence à ces mesurements impossibles, ces « irrationnels » furent gardés comme un profond secret dans le cercle des initiés de l'Ordre de Pythagore, jusqu'au moment où leur connaissance acquise par le monde des non-initié jetèrent de graves doutes sur l'intégralité de l'enseignement du Maître. La doctrine du Nombre, qui fut la raison de la grandeur de l'Ordre Pythagoricien, fut aussi la cause de sa chute.

Les efforts de Platon et des mathématiciens prirent la forme d'un essai de faire rentrer ces « irrationnels » dans un seul système de pensée, à la fois clair et compréhensif. Nous voyons ainsi une

théorie des quantités irrationnelles établie par Théodorus de Cyrène, et ce système fut employé avec maîtrise par Euclide, dans ses « Elements », ce qui lui permit — comme nous l'avons déjà dit — de former une base rationnelle pour la construction des solides réguliers avec lesquels Platon indiquait la construction de l'Univers. A ces « quantités irrationnelles », et, essayant de suivre la continuité de la Nature, les savants du dix-septième siècle se trouvèrent forcés d'inventer les « quantités infinitésimales ». Les mathématiques du dix-neuvième siècle, se trouvant encore devant la Nature, inépuisable dans le sens numérique, nous donnèrent les « quantités imaginaires », et, depuis ce temps là, nous avons eu des idées mathématiques bizarres, telles que les « nombres idéals », et les « nombres transfinis », et même les mathématiciens n'acceptent pas toutes ces dernières catégories.

Dans cette course ardente pour trouver la vraie explication de la Nature, de l'Homme et de l'Univers en son entier, pouvons-nous espérer que le nombre va surmonter toutes les difficultés qui s'érigent devant lui ? C'est fort douteux. Il reste évident que les nombres ne peuvent s'identifier avec la pensée et la volonté humaine qui leur a donné une signification et une application pratique. Le Bien, le Beau, l'Action Pure et l'Etre Infini se confondent dans l'Unité, ils sont l'Unité, et dans l'Unité il n'y a pas de nombre.

Il se peut bien qu'il y a une grande vérité dans l'aphorisme de Leibniz : « *Dum Deus calculat fit mundus* », mais nous ne serons jamais si vain que de supposer que les pouvoirs mathématiques de Dieu et les pouvoirs mathématiques de l'homme sont identiques ! Et même si les mathématiques humaines et divines ne sont pas différentes dans leur essence, il faut admettre que dans l'univers — lequel est une manifestation de la volonté de Dieu — il existe un élément irrationnel, il se dessine des qualités pures, lesquelles demeurent encore au-delà de toute expression mathématique. En admettant cette restriction fondamentale, nous pouvons admettre que l'influence pénétrative du Nombre pourra nous servir, en bien des cas, et par les travaux des initiés, à nous dévoiler quelques phases des nombreux mystères de ce monde.

« Madame ! Madame ! Regardez ! »

GUSSIE ROSS JOBE

Auteur : *Le Fantôme Gris - La Fourrure Loup-Garou,* etc.

II

LE JEUNE AGENT DE POLICE m'attendait près du pont de chemin de fer le matin suivant, quand je quittais mon poste de garde malade de nuit à l'hôpital. Il était clair qu'il était anxieux en ce qui me concernait, surtout après ma panique de la nuit précédente, et la disparition totale de l'assassin, de la victime, et même du lieu du crime.

— J'ai pensé vous accompagner jusqu'au tramway, Mademoiselle, pour que vous n'ayez pas à traverser cette ruelle où vous avez vu... Oui, cette ruelle. Comme ça, n'est-ce pas, vous ne verrez pas... ça sera mieux. Il parlait bruyamment, mais avec embarras; il cherchait évidemment à me calmer sans faire une allusion directe à la vision effrayante du jour avant.

— Oh! Ne faites pas tant d'histoires, répliquais-je un peu brusquement, mais je vois que vous le faites pour mon bien. Je suis sûre que vous me pensez folle, et que tout ce que je vous ai raconté de la boutique, du cordonnier, de l'assassinat et du papillon de nuit n'est que de la folie. Pourquoi ne pas me le dire franchement !

— Ah, Mademoiselle, je ne veux pas dire ça ! Vous êtes surmenée dans l'hôpital là-bas, et il vous faut prendre des vacances. Vous savez que vous n'êtes pas la seule à avoir ces choses-là.

Il voulait dire des « hallucinations », mais je ne voulais pas lui suggérer le mot. J'étais de mauvaise humeur, et c'est un peu troublant de penser que l'on est légèrement folle.

Nous approchions de la place où j'avais vu la boutique du cordonnier. Il n'y avait rien, simplement le mur nu avec la grande annonce en lettres noires et jaunes.

L'agent essayait de me consoler :

— Regardez, Mademoiselle, de loin cette annonce pourrait suggérer des chaussures, ces lettres-là ressemblent à un rayon de souliers...

Je ne l'écoutais pas. On aurait pu faire confusion entre l'annonce et un rayon de souliers, mais comment expliquer le petit cordonnier et nos salutations, et, surtout, comment expliquer toute la scène du meurtre. D'un côté, ces mots m'agaçaient, mais j'étais contente de la compagnie de l'agent jusqu'au tram.

Pendant ma vie de garde malade et mes contacts répétés avec les phénomènes de la vie et de la mort, j'avais acquis quelques idées nébuleuses concernant la survivance de la personnalité après le changement que nous appellons « la mort ». C'était bien vague, mais j'avais une conviction que la vie continuait, comment, je n'y avais jamais pensé. Je n'avais presque rien lu sur les sujets occultes. Tout ce que je savais — ou que je croyais savoir — à propos des désincarnés, était que les esprits donnaient des coups sur une table, faisaient sonner des clochettes ou les tambourins, disaient des inepties, et, il me semblait que ces désincarnés ou ces esprits devaient être bien simplistes pour ne pas avoir trouvé un mode de communications avec les vivants plus digne que des coups frappés dans une table.

Cette expérience à propos de la boutique du cordonnier me forçait à réfléchir sérieusement. J'étais absolument convaincue que j'avais vu le meurtre, et, en essayant de me rendre compte de la cause, il me semblait que ce serait exactement ainsi qu'une âme en désespoir devrait se manifester. Mais pour quelle raison ? Rien ne pouvait être plus frappant que de faire revivre l'assassinat, mais ce procédé était inutile s'il était sans but, ou s'il n'avait pas une suite favorable à la libération ou au soulagement d'un des participants. Mais où se trouvera le gain ? Et qui devra servir pour le dénouement? Il me semblait peu probable que j'aurais à m'immiscer dans cette affaire, car je ne me regardais pas comme psychique ou occulte. Jour après jour ce problème m'obsédait, mais aucune solution ne se présentait ; je me tourmentais seulement avec des hypothèses et des divinations imaginaires.

Presque tous les soirs le jeune agent de police m'accompagnait au tram, et, peu à peu sa philosophie fruste, mais tranquille, commençait à m'apaiser. Il était évident que mon garde cherchait à me faire penser que tout n'était qu'une erreur, un rêve, que j'avais traversé la ruelle dans un état de demi-sommeil, mais je n'étais nullement convaincue. J'étais absolument certaine que j'avais réellement vu la boutique, le cordonnier, le papillon de nuit, et le crime, et les mots : « Madame ! Madame ! Regardez ! » résonnaient toujours à mes oreilles. Je n'avais aucun doute de la réalité de la vision, bien que je ne pouvais pas la comprendre.

Par consentement mutuel, nous avions laissé tomber le sujet, mais, un matin, juste avant l'aube, le jeune agent de police venant à ma rencontre, avait perdu sa placidité habituelle, il était absent, et même émotionné.

—Mademoiselle, Mademoiselle, écoutez ! Hier soir, mon vieux père est venu me voir — il travaille dans une autre partie de la ville et je ne le vois que très rarement — et je lui ai parlé de ce que vous avez vu dans la ruelle. Alors il m'a raconté une histoire qui va vous faire ouvrir démesurément les yeux! Mon père est né près d'ici, et il travaillait sur ce viaduc, quand il fut construit, il y a trente ans.

Ecoutez, Mademoiselle, mais il ne faut pas que cela vous frappe trop.

Je lui promis de ne pas « me frapper » et il continua :

— Mon père me dit qu'avant la construction du viaduc les magasins avaient des fenêtres sur la ruelle. Oui! Et il y avait une boutique de cordonnier là! C'est beaucoup plus tard qu'on a détruit tout un amas de petites rues pour faire l'avenue. Vous n'allez pas vous sentir mal, maintenant, Mademoiselle ?

— C'est tout? Je tremblais d'avance.

— Non, Mademoiselle, ce n'est pas tout !... Et l'agent me raconta toute une longue histoire. Il y avait, autrefois, un petit cordonnier Italien dans une boutique qui donnait sur la ruelle, et il avait été tué devant son banc de cordonnier pendant la nuit. Le meurtre avait été commis par un des sociétaires de la Main Noire, et la raison de l'assassinat était que le cordonnier avait donné de l'information aux autorités concernant les affaires de la Mafia.

J'écoutais l'histoire avec une grande attention, mais il me semblait que je la connaissais déjà, et les paroles de mon camarade résonnaient dans mes oreilles, de temps en temps, avec le timbre du cordonnier dans l'exclamation : « Madame ! Madame ! Regardez ! »

Nous arrivâmes au tram avant que j'aie pu dire un mot de remerciement à mon gardien. Je me sentais soulagée d'une façon extraordinaire. La signification de la vision était encore obscure, mais, au moins, ce n'était pas de la folie. La découverte que j'avais des dons psychiques me semblait moins importante que de réaliser que la vision ne venait pas d'un dérangement mental, et j'y pensais de moins en moins.

Je travaillais avec plus de paix au cœur. J'avais un penchant pour la petite Italienne, Signorina Orlando, que j'avais pu sauver de la mort par inanition. Elle était assez remise maintenant pour pouvoir parler un peu, et, pour une raison qui m'était inconnue, elle m'attirait d'une façon étrange.

Un soir, en la poussant du solarium dans sa chaise roulante, subitement je m'arrêtai net, comme si j'ai été frappée d'un coup. Là, là ! au-dessus de la tête de Mariana Orlando, voltigeait le papillon de nuit ! Oui, le papillon de nuit que j'avais vu au-dessus de la tête du petit cordonnier au moment de son assassinat !

Je ne faisais rien pour chasser l'étrange vision ailée, ne sachant pas même si elle était visible à d'autres yeux que les miens. Je sentais que ce papillon de nuit était un héraut, ou un poursuivant spirituel, annonçant un développement de la première vision. Mais quelle connexion y avait-il entre cette malade et le cordonnier ?

En brossant ses cheveux pour la nuit, je lui posai quelques questions, d'une manière aussi indifférente que possible. Oui, elle était née près du viaduc, mais le viaduc n'était pas encore là. Son père était cordonnier, mais comment ai-je pu le deviner ? C'était triste pour

elle, car son père, — il était bon et travaillait dur — avait été tué par la Mafia, mais évidemment une garde-malade dans un grand hôpital ne connaissait rien de la Main Noire. Ce qui avait été très triste, c'était qu'on n'avait jamais pu retrouver l'argent que son père avait mis de côté ! Non, la Mafia ne l'avait pas pris ; elle ne touchait jamais à l'argent de ses victimes, c'était toujours la vengeance. La boutique ? Elle l'avait louée à quelqu'un, elle ne se rappelait pas très bien, mais la personne n'était pas restée longtemps, car le lieu était hanté. Non, il n'est pas bien de demeurer dans une maison où il y a eu un crime. Les choses qui appartenaient à son père ? Tout était tellement vieux et délapidé qu'on avait tout jeté dans la grande cave. A quoi bon ?

— Mariana, croyez-vous à la vie, après la mort ?

— Mais oui, Nurse ! Je ne manque jamais la messe le dimanche, mais pourquoi prenez-vous un tel intérêt à moi et mio caro père ?

— Je ne comprends pas du tout, Mariana. Mais je crois que votre père essait de vous donner un message. Oh, oui, cela arrive quelquefois. Avez-vous eu une difficulté spéciale, juste avant votre maladie, quelque chose que vous essayez vainement de faire ?

Sa réponse était un peu incertaine et franchement désespérée. Oui, toute sa vie elle avait travaillé pour gagner les huit cent dollars nécessaires pour payer son entrée à une institution pour les Vieilles Méritoires, où elle pourrait vivre en paix jusqu'à la fin de ses jours, mais la banque dans laquelle elle avait mis tout son argent — qui ne manquait que trente dollars pour la somme totale — avait fermé ses guichets et elle n'avait plus rien, rien, rien ! Et elle n'avait pas de travail. Ni de pain. C'était la fin quand on l'avait trouvée et transportée à l'hôpital.

— Il faut que vous me trouviez une permission pour entrer dans cette cave ! J'insistai, le matin suivant, quand je rencontrai l'agent de police et je lui racontai toute l'histoire.

— Mais, Mademoiselle, vous ne savez pas quoi chercher.

— Si ! C'est la forme sur laquelle se trouvait le soulier que le cordonnier réparait au moment de sa mort ! Je vous l'ai dit ! Il désirait me montrer. Pourquoi, ai-je eu la vision ? Pourquoi est-ce à moi qu'il a dit : « Madame ! Madame ! Regardez ! ».

Je ne savais rien des choses occultes, des pouvoirs des désincarnés, des forces spirituelles. J'essayai d'expliquer mes idées au jeune agent de police, mais il n'était qu'à moitié convaincu.

Tous les matins, pendant deux semaines, je l'importunai pour cette permission, et finalement, il me la donna. L'après-midi suivant, nous allâmes à la pâtisserie qui avait pris possession de la vieille cave qui était au dessous de deux ou trois maisons.

A cause que la rue avait été élevée pour faire une pente au viaduc, la cave était deux étages sous terre, La première cave

était assez propre, mais cette sous-cave avait une odeur de détritus pourri et humide. La lumière de la lampe électrique de l'agent ne faisait qu'un point lumineux dans la cave. C'était un chaos absolu, des tas de boîtes, de tonneaux, de cendres, de haillons, de vieille ferraille, tout ; on ne savait pas où il fallait commencer à chercher.

Une heure, deux heures passèrent, nous cherchions d'une façon désordonnée, mais, à la fin, l'agent se leva et me dit avec décision :

— C'est inutile, Mademoiselle, il faut partir, nous ne trouvons rien !

Je le saisis par le bras.

— Là ! Là !

Voltigeant dans l'obscurité de la cave, ses ailes phosphorescentes, je voyais le papillon de nuit !

— Ici, lui dis-je haletante, ce doit être ici !

Je le tirai vers un tas de coke et de scories dans un coin, évidemment venant d'un fourneau de chauffage central de vieille date et appartenant à la maison avant sa rénovation, car nous avions observé une belle installation de chauffage dans la cave supérieure.

Pendant quelques moments, l'agent posséda mon enthousiame et nous travaillâmes avec acharnement. Mais il n'y avait rien. Mes muscles se tordaient de fatigue, et les larmes de désespoir me coulaient sur le visage.

Cette fois-ci, c'était moi qui allait donner le signal du départ quand je vis subitement un morceau de fer qui venait d'être découvert par un gros morceau de scories que j'avais poussé d'un côté.

Le papillon voltigeait directement au dessus de ma tête.

— Trouvé ! Je l'ai trouvé !

Et clairement dans mes oreilles résonnait encore la voix du cordonnier :

« Madame ! Madame ! Regardez ! ».

Dans un état presque hystérique d'exaltation, je tirai la semelle. Le cuir humide et pourri craquait. Dessous je sentais une petite boule humide.

Les doigts tremblants, je la tirai de la pointe du vieux soulier.

La lumière de la torche électrique révéla la nature de la trouvaille.

— Mademoiselle, c'est de l'argent !

Encore derrière moi, j'entendais :

« Madame ! Madame ! Regardez ! ».

— Certainement, c'est de l'argent ! je criais. C'est pour celà qu'il m'a dit de regarder! Ça doit être l'argent pour que Mariana puisse trouver son secours, son entrée dans l'institution pour laquelle elle a travaillé toute sa vie. Comptez, comptez vite !

Soigneusement, nous dépliâmes les billets de banque, mouillés et effacés, mais intacts.

Huit cent dollars ! La somme exacte !

FIN.

L'Œuvre Civilisatrice de l'Art

ALBERT GLEISES

I.

L'ŒUVRE D'ART, est-elle le fait d'une certaine attitude particulière devant les spectacles extérieurs ? est-elle l'expression imagée d'un momentané état intellectuel ? est-elle le revêtement d'une affabulation religieuse ? ou encore l'activité intérieure des puissances de vie, harmonieusement dirigée vers l'extérieur, qui se manifeste dans tous les détails de la journée de l'homme conscient de la responsabilité qu'entraîne sa nature relative faite à l'image de son créateur absolu ?

A ces questions, il faut répondre que l'œuvre d'art est tout cela « *successivement* »; qu'elle prend ces caractères et ces aspects selon les périodes que présente le cours de l'existence cyclique d'une société. Aussi on pourrait faire remarquer que dans le cadre restreint d'une existence individuelle, on relève analogiquement ces états et dans le même ordre de succession que dans celui d'un organisme social. Individuellement et collectivement, ces états se sont donc succédés; *la vitalité est opposée à leur simultanéité.* Les époques qui les provoquèrent rejetaient l'état antérieur et excluaient l'idée d'un état devant effacer celui qu'elles élaboraient. Elles étaient injustes, dira-t-on aujourd'hui; elles n'étaient pas civilisées; elles ne connaissaient pas l'esthétique, elles n'étaient pas savantes. Et qu'importe! puisque leur injustice, leur barbarie, leur ignorance leur permit de faire par amour et par passion les chefs-d'œuvre dont nous nous souvenons, vers lesquels nos savants et nos esthéticiens se tournent pour tirer vanité de les apercevoir, que nos artistes essaient de ressusciter en les imitant au gré des de leur goût et de leur humeur. Serait-ce donc que les conditions intellectuelles dans lesquelles se trouvaient ces époques n'étaient pas les mêmes, fondamentalement, que celles dans lesquelles nous nous trouvons à présent? Elles étaient incontestablement stimulantes et vivifiantes, autoritaires, alors que celles où nous nous complaisons sont incontestablement déprimantes et mortellement ennuyeuses, pour tout dire affreusement démagogiques. Il nous faut bien convenir que quelque chose de tragique s'est produit qui a opéré une sorte de cassure entre des périodes actives et un état d'attente

passif, malgré le développement rapide d'un encombrant matériel scientifique dont la fonction est de remplacer tout-à-fait, à plus ou moins brève échéance, un homme qui a déjà abdiqué et renoncé à vivre par lui-même. Parce que c'est l'homme qui a édifié ce matériel appelé à le relever, le renoncement n'en est que plus avéré et l'argument se retourne contre lui, si l'on croit ainsi le justifier.

L'homme d'aujourd'hui, à n'importe quel degré de l'échelle sociale, est trop savant pour être actif. Les mains et la tête sont brouillés; au fond ne sommes-nous pas dans le temps de notre vieillissement ? n'avons-nous pas les preuves de notre vieillesse dans la tournure même de ce que nous appelons formation intellectuelle ? notre attitude devant les œuvres d'art ne fait que souligner l'abîme qui sépare des époques d'activité vivante d'une époque de passivité préludant à la mort.

* * *

Précisons l'ambiance intellectuelle. Plus d'élites, proclame-t-on un peu partout. C'est vrai; mais on ne donne pas les raisons. Pourtant on n'a jamais tant favorisé la culture des Elites, jamais il n'y a eu tant d'appelés. La trahison des clercs ? le bon billet; un clerc ne peut pas trahir et, s'il y a trahison, elle ne peut venir que de ce que produit l'ambiance intellectuelle : du savant généralisé. Il ne faut pas confondre clerc et savant, cultivé et instruit; ce n'est pas la même chose et l'action de l'un n'a rien à voir avec l'action de l'autre. Le premier dirige avec autorité, l'autre distribue libéralement un mot d'ordre et laisse aller; l'un croit dans les devoirs, le second dans les droits.

Et à quoi cela tient-il ? Mais justement au libéralisme de la formation intellectuelle qui nous donne trop d'une part et pas assez d'autre part. Je m'explique. Elle donne trop parce qu'elle offre *à n'importe qui* une suite de manières de penser individualisées, qui se sont concrétisées par des actes précis au cours des temps sociaux révolus, les faits historiques sous tous leurs aspects; parce qu'elle les montre d'ensemble et enchaînées les unes aux autres dans une sorte de fausse synthèse qui les centralise, alors qu'elles furent indépendantes et exclusives au moment ou elles entraînaient les masses populaires. Elle ne donne pas assez parce qu'elle n'explique pas ces attitudes de la pensée en raison d'un causalité et d'une finalité qui donneraient à l'homme l'explication qu'il demande sur lui-même. Le résultat c'est un surnombre de savants primaires et supérieurs, logés à la même enseigne de l'ignorance camouflée, seulement distincts parce qu'ils sont plus ou moins pourvus quantitativement, et tous incapables de choisir et de décider; donc d'agir véritablement dans le sens de l'humain. En résumé, personne qui ne sache une suite d'événements du passé, mais personne qui puisse en dégager le sens occulte pour en tirer une loi de vie.

Est-ce hasard ? et cette rupture dont nous avons parlé serait-elle accidentelle ? Pas le moins du monde si nous savons la reconnaître sur le palier qui lui convient parmi les différentes périodes de l'existence; nous avons dit que nous souffririons des conséquences de la vieillesse. Qu'est-ce à dire ? serions-nous vraiment dans une mentalité de vieillard ?

Regardons-y de près et nous serons fixés. Ramenons à notre mesure individuelle le temps démesuré du collectif et nous serons frappés de l'analogie. Pour un individu ce n'est que dans la vieillesse qu'il peut avoir une « vue d'ensemble » de son existence; alors, il peut discerner les états d'esprit et les actes qui lui donnèrent une réalité. Tant que la vitalité le pousse à agir, il n'est pas tenté par l'inventaire de sa mémoire; il abandonne aisément son passé et porte tous ses efforts sur le dernier instant, sans restriction, au bénéfice d'un lendemain quelconque. Or, quand cette vitalité disparaît, il est prêt aussitôt pour le bilan, il peut revenir sur lui-même par la marche arrière de la mémoire, il peut forger une chaîne avec, pour maillons, les étapes de son activité vivante. L'individu est alors *savant*; il n'y a plus rien de caché apparemment dans l'écoulement de son temps propre; tout est connu et catalogué; enfin, tout peut être rationnalisé. Sentimentalement, il peut aimer une époque mieux qu'une autre, mais il n'en demeure pas moins au dessus du conflit de ces époques; en vérité, il est libéral, incapable de prendre parti, inapte à la décision et cependant, ô illusion ! bien certain d'être en progrès intellectuel sur ces âges antérieurs. La quantité de notions le dupe sur la qualité de chacune de ces notions prises isolément, dans leurs raison vivante.

Ces caractères individuels de la vieillesse, ce sont ceux qu'on retrouve de nos jours dans la formation intellectuelle du collectif. Et cela devrait donner à réfléchir. — Prenons par exemple l'enseignement de la philosophie. Les bacheliers et les professeurs sont tous dans le secret des développements de la pensée au cours de la vie des sociétés. Ils ont une « vue d'ensemble » de ces développements et sont des spectateurs assistants à un spectacle bien réglé, mais auquel ils se croient étrangers. Car si l'individu ne peut se méprendre sur son cas personnel, quand il s'agit du groupe, il ne se situe plus. Et puis, s'il rapproche ailleurs ce qui devrait être séparé, il a tendance ici à séparer, ce qui est uni, à spécialiser ce qui est organique, alors qu'individu, il rapproche et voit fort bien que tel acte de sa vie correspondait à telle manière de penser.

Les philosophes sont philosophes; la pensée est la pensée en soi; ses manifestations pratiques les indiffèrent. Conséquence, que peut signifier vraiment pour eux la pensée qu'expriment, en Grèce, un Thalès, un Héraclite, un Pythagore, un Platon, un Aristote; à Rome, un Epictète ? Une série d'idiologies tout au plus, avec un

point culminant peut-être, mais sûrement pas des moments autoritaires et exclusifs de la pensée qui dans la masse se traduisirent par des actes; de sorte que Platon *vécu* n'a rien à voir avec Platon *appris*. Platon vécu « *est* ». C'est une manière de penser correspondant à la manière d'être d'une société, *à un certain moment*. De même Héraclite, de même Aristote, de même chaque nom de chaque maillon qui vivent tout simplement, non sur une « vue d'ensemble ». mais dans leur cas particulier. Et de ne pas « réaliser » celà, cette indépendance de chaque localisation des temps de l'existence d'une société, résulte l'impotence intellectuelle d'aujourd'hui, cette impotence, dont les signes sont bien dans la perte de l'intelligence et l'impossibilité de décision où, infailliblement, conduit cette vulgarisation de la « vue d'ensemble » des phases successives de la pensée collective. Le libéralisme en est la conclusion, car il correspond à la perte de la vitalité, celle-ci étant toujours impérative dont anti-libérale; il ne favorise que le goût ou le dégoût individuel, et sans y attacher d'importance. Ce sont bien, dans le groupe, les traits séniles de la vieillesse dans l'individu..

On comprend que ceux qui connaissent le nom de chaque maillon de l'enchaînement et qui les jugent plus accomplis de les sentir en bloc d'un seul tenant, s'estiment infiniment plus savants que ceux qui les vécurent à tour de rôle, selon la vie et ignorèrent à peu près leurs prédécesseurs et tout-à-fait leurs successeurs. C'est sur cette appréciation quantitative que se constitue la notion anésthésiante des élites qui ne peuvent exister dans un milieu où, par la vulgarisation généralisée, on supprime toutes les fonctions individuelles et toute idée de hiérarchie.

(à suivre).

DERNIÈRE HEURE

La Catastrophe de l'ÉMERAUDE

Au moment de mettre ce numéro sous presse, nous recevons de M. W. Scriabine, président d'un cercle russe d'études astrologiques, la carte du départ de Lyon de l'avion *Emeraude*, thème dressé pour le 15 janvier, 6 h. 15 m. le soir. LA CARTE EST EFFROYABLE ! N'ayant pas le temps nécessaire pour graver le cliché, nous inscrivons seulement les positions : Mi-Ciel, Taureau 0°; XI, Gémeaux 7° 5'; XII, Cancer 13° 5'; Asc., Lion 13° 5'; II, Vierge 3°; III, Vierge 28°. — Soleil, Capricorne 24° 50; Lune, Capricorne 27°; Mercure, Capricorne 22°; Vénus, Verseau 23° 30; Mars, Verseau 14° 30; Jupiter, Balance 22° 30; Saturne, Verseau, 16° Ret.; Uranus, Bélier 23°; Neptune, Vierge, 12°; Pluton, Cancer 23° 40 Ret; Part de Fortune, Taureau 15°.

Ce thème de départ est frappant comme typique des cartes d'aviation qui augurent des catastrophes. Les afflictions sont sévères et nombreuses. La carte n'a pas une seule bonne direction. L'Ascendant, ce point vital par excellence, reçoit l'opposition de Mars, Saturne et Vénus et le carré à la Part de Fortune. La triple conjonction de Mercure,

Voir suite page 35

La Révolution Solaire

JANDUZ

III

2° MILIEU DU CIEL. — Parmi les Maisons qui « se lèvent avec l'Ast. de Rév. Solaire » la Xe ou MC est évidemment la plus importante. C'est pourquoi je lui consacre un paragraphe spécial. Deux cas principaux sont à retenir. 1° L'Ast, annuel se lève avec le MC radical, — ou 2° le MC annuel tombe sur l'Ast. radical.

Dans les deux cas cela annonce des changements dans la situation, des possibilités nouvelles, des chances de fortune, des réalisations longtemps attendues ou inattendues, la réussite des entreprises, la notoriété, selon le milieu, si Ast. et MC conjugués sont bien aspectés en annuel ou en radical.

Avec cette différence toutefois que, dans le premier cas, le natif devra y mettre beaucoup du sien, rechercher les moyens, faire naître les circonstances, tandis que dans le second cas la chance le facilitera bien davantage, il trouvera de l'aide, des fonds, des protections de part et d'autre; en un mot les choses viendront à lui.

Pour que les succès annoncés par ces deux positions se produisent, il faut nécessairement que les Maîtres soient bien placés, aspectent heureusement, ou que des Bénéfiques interviennent en annuel et en radical, et pour qu'ils soient durables, il faut que les influences principales se marquent pour la même année dans le thème radical, sinon ce ne serait qu'un succès passager pour la dite année.

En dehors de ces deux cas, il y a lieu encore d'examiner chaque année, dans quelle Maison rad. vient à tomber le MC annuel quand il ne coïncide pas avec le l'Ast.: s'il tombe avec la XIIe et qu'une Maléf. ou des aspects défavorables se manifestent, ce pourra être une année de grandes épreuves dans ou par la situation sociale, diffamation, suspicion, difficulté pour conserver ou pour retrouver un emploi étant mystérieusement desservi, maladies résultant de l'occupation, etc. S'il n'y a pas de Maléfiques, les circonstances sont moins graves. Si ce sont des Bénéfiques, le mal peut se changer en bien.

Si le MC annuel bien disposé tombe avec la VIIe radicale, également bien disposée, ce peut être l'annonce d'une changement de situation pour raison de Mariage, — ou par contrat d'affaires si le sujet est marié, — mal disposés en annuel ou rad. MC et VII le changement se ferait par divorce ou procès.

Si MC annuel coopère avec la Ve rad. cela peut amener du succès pour ou par les enfants.

Ainsi de suite par rapport aux autres Maisons.

J'engage cependant à ne pas pousser trop loin ce système de comparaison entre MC annuel et Maisons radicales, (système que l'on peut étendre à toutes les Maisons entre elles) qui finirait par conduire à plus d'incertitudes que de clartés, par suite du trop grand mélange d'influences. De plus, les influences ainsi superposées peuvent se trouver en contradiction avec l'influence de l'année en cours, ce qui leur enleverait leur signification, car le jugement de la Rév. Solaire doit laisser la priorité aux planètes « en action », c'est-à-dire aux planètes même de la Rév.

Ainsi, par exemple, si MC annuel conjugué avec VII rad. promettait un mariage, mais que la VIIe de Rév. Solaire soit occupée par une planète débile, ou en Exil ou Ret., il serait tout à fait vain de compter sur ce mariage... ou sur un bon contrat d'affaires.

* * *

3° SOLEIL. — Le Soleil étant le promoteur de la Rév. Solaire puisqu'il en fournit l'élément essentiel « l'Heure », il semble que j'aurais dû lui donner la première place comme animateur de cette Rév. Cependant, si important que soit son rôle dans l'établissement de la carte du Ciel annuelle, le Soleil ne le soutient pas toujours en ce qui concerne les influences qui seront véritablement prépondérantes pendant l'année : le Soleil peut être faible par Signe, par Maison, par insuffisance d'aspects, il peut représenter des choses insignifiantes.

L'Ascendant, au contraire, figurant le sujet lui-même et le large rôle dévolu à la Maison « qui se lève avec lui » a « toujours de l'importance ». Il donne également naissance à un plus grand nombre de « cas » que le Soleil. Ce sont les raisons pour lesquelles j'ai donné la première place à l'Ascendant.

1° *Conjonctions Solaires.* — En toute Rév. Solaire, le Soleil possède un pouvoir et une action sur la santé physique et morale, quelles que soient ses attributions par ailleurs, dans la thème par la Maison qu'il occupe ou celle qu'il domine. Il faut donc étudier à cet effet les conjonctions annuelles, s'il en existe.

Celles-ci peuvent varier d'une année à l'autre et certainement la santé s'en ressentira, en bien ou en mal, selon la planète qui forme la conjonction; la santé sera affaiblie dans les années ou Saturne formera la conjonction avec le Soleil, — dépendante de fièvre, coup ou accident si c'est Mars ou Uranus, — florissante si c'est Jupiter ou Vénus bien disposés, non combustes.

Si en nativité, Mercure est conjoint au Soleil, cette même configuration se trouvera fréquemment dans les Rév. Solaires à cause du peu d'écart fréquent entre ces deux astres. La dite conjonction gar-

dera sa signification radicale sur la santé, et ses aspects dans la carte annuelle préciseront son influence en cette année. Il peut se faire qu'en de certaines années, une planète s'interpose entre Soleil et Mercure; cette année-là, la santé, l'intelligence, le moral, se ressentiront des effluves propres à la planète : saturniennes, ou vénusiennes, ou martiennes, etc.

2° *Position du Soleil.* — Alors qu'à chaque anniversaire les astres se retrouvent en des points différents du Zodiaque, le Soleil lui, est immuablement attaché aux mêmes Degré et minutes du même Signe qu'il occupe en nativité. Il subit donc le contact et les Déterminations de la Maison astrologique qui annuellement se place vis-à-vis de sa place radicale. On remarquera dans les années qui amènent la VIe, la VIIIe ou la XIIe Maison radicale près du Soleil, et plus celui-ci est près de la pointe, que la santé passe par des fluctuations plus ou moins graves, par rapport avec la constitution plus ou moins maléfique de ces Maisons, par leurs Maîtres, leurs aspects, etc. Et en ayant soin de jeter chaque année un coup d'œil de rappel sur la Rév. Solaire précédente, on aura souvent l'explication de la persistance de la maladie ou d'un état maladif chez le sujet, parce que les dites Maisons se succèdent près du soleil pendant deux ou trois années consécutives.

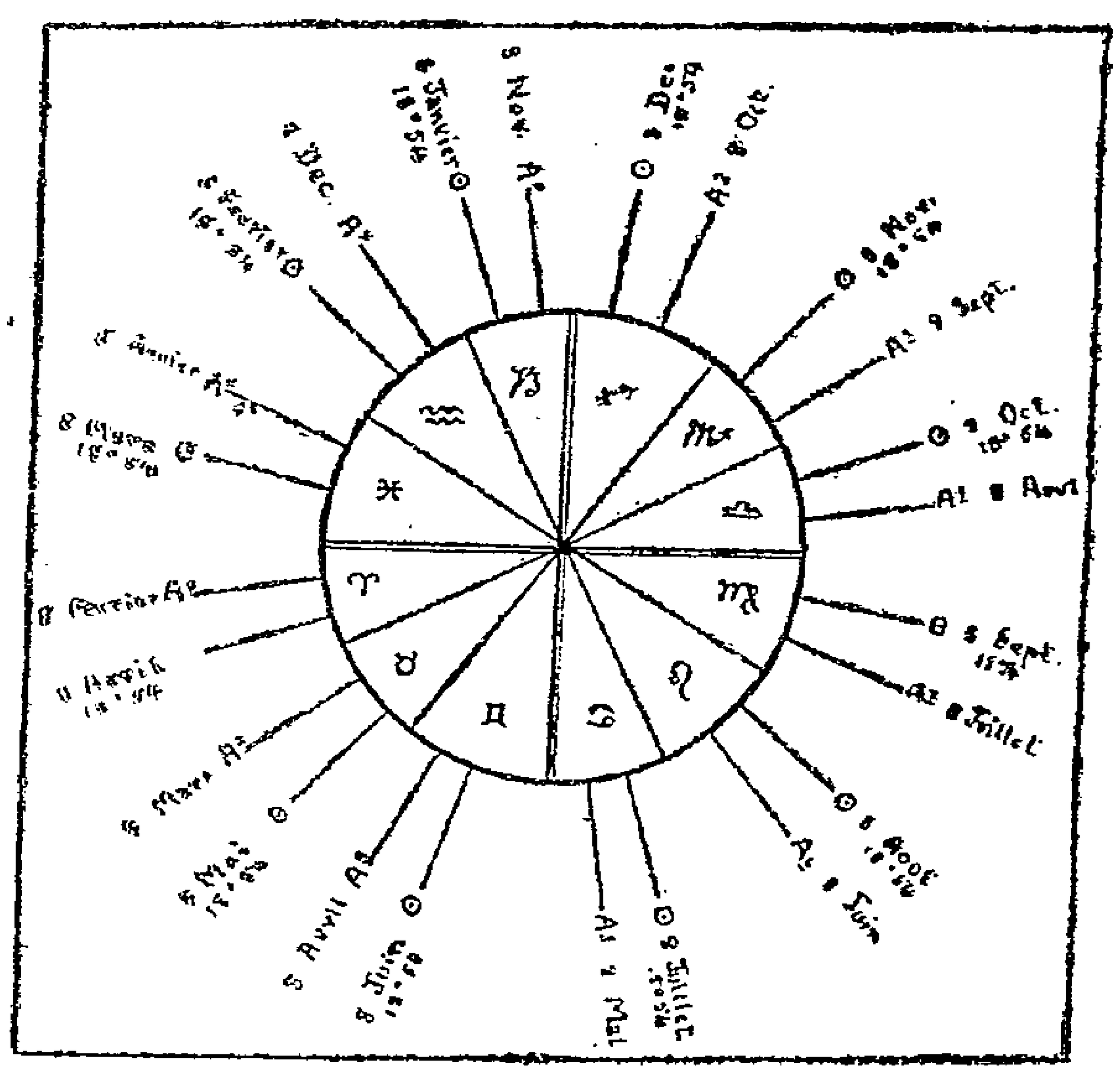
Naturellement, on peut établir des rapprochements similaires entre la position du Soleil et le passage de toutes les Maisons rad., surtout des plus importantes, telles la Xe, la VIIe, etc. Si le MC annuel parvient au Soleil, il se trouve lié en même temps au Soleil annuet et au Soleil radical, ce qui peut accentuer beaucoup pour l'année étudiée, les significations de la Xe Maison.

Les significateurs d'argent, IIe Maison rad. et son Maître. Caput, partie de fortune venant au Soleil en Rév. Solaire, mais non brûlés, seront favorables à l'argent, et ainsi de suite selon chaque Maison.

3° *Mouvement du Soleil.* — Ayant repéré dans la Rév. Solaire tout ce qui concerne le Soleil, ses significations, déterminations, aspects actuels et radicaux, nous observerons « son mouvement », car c'est lui qui déclenchera journellement les effets prévus. Ce mouvement est le même que celui de l'Ascendant... 1° environ par jour... Mais ces deux Significateurs ne confondent pas leurs réalisations aux mêmes dates, parce que si tous deux commencent leur marche autour du Zodiaque le jour de l'anniversaire, leur « point de départ » par « Signe » n'est pas le même, comme il est facile de s'en rendre compte sur la figure N° 1, où le Soleil part de 18° 54 du Capricorne et l'Ascendant du 9° des Poissons, le 8 janvier.

Pour rendre ceci plus compréhensible, je joins cette carte N° 2, dont les éléments devront être reportés sur la carte N° 1 (agrandie si cela est nécessaire) en guise d'aide mémoire pour savoir à tous

moments où se trouvent Soleil et Ascendant, selon le mois que l'on traverse.



(*Figure N° 2*)

La position du Soleil dans cette figure n'est, mensuellement, qu'approximative. Le Soleil ne se retrouve pas exactement chaque mois à 18° 54 du Signe qu'il traverse, puisque nous savons qu'il n'avance pas d'un « pas » uniforme chaque jour, celui-ci variant de 0° 56 à 1° 1' 36. Cette indication, je le répète, n'est qu'un aide mémoire, et si un événement s'annonce important en Rév. Solaire, il faut regarder dans l'éphéméride de l'année courante à quel degré s'y trouve exactement le Soleil à la date présumée pour cet événement, si ce dernier dépend du Soleil.

L'avance de l'Ascendant est exacte.

Naturellement, dans les années où le Soleil « se lève » avec l'Ascendant de la Rév. Solaire, leurs présages se confondent très largement puisqu'ils s'interpénètrent continuellement en avançant à peu près au même rythme.

Mais dans la plupart des cas, le Soleil et l'Ascendant sont séparés par un certain nombre de Degrés : les présages qu'ils fournissent sont alors bien plus nombreux, parce qu'ils rencontrent l'un et l'autre, des astres, des Maisons et des aspects différents pendant le même mois. Ainsi, dans la figure N° 1, du 8 janvier au 8 février, le Soleil traverse le Signe du Capricorne et une partie du Verseau, il rencontre par corps Mercure et Vénus, puis le sextile de Mars, le sextile de Jupiter; passe de XIe en XIIe Maison, y envoie son opposition à Neptune, appuyée sur la conjonction avec Vénus. A la même époque, 8 janvier à 8 février, l'Ascendant va de 9° des Poissons à 9° du Bélier; se séparant du carré de Jupiter, il applique à la conjonction d'Uranus et sesquicarré à Saturne au sextile du Soleil de Révolution au sextile de Mercure et trigone de Mars, et commence le mois suivant par le trigone avec Jupiter. On voit quelle abondance de rencontres s'effectue en un seul mois en dirigeant ces deux Significateurs. On voit aussi qu'en dépit des mauvais événements à envisager pour le futur, l'année astrologique de cette femme commençait très bien, tous les aspects formant soutien ou défense.

Je n'insiste pas sur le « mouvement » du Soleil et de l'Ascendant, ni sur la manière de l'utiliser, l'exemple ci-dessus l'ayant suffisamment fait comprendre.

(*à suivre*).

Au Delà de l'Atome

WALLACE TYLER

IV.

QU'EST-CE QUE LE TEMPS ? Il faut essayer d'en donner une définition, bien que la question se présente hérissée de difficultés. Nous pourrons peut-être déterminer quelques rapports du Temps en rapport à l'Espace. Autrefois, sous le régime de la physique orthodoxe, le Temps était accepté sans définition. Il avait l'apparence d'être si sûrement un « fondamental » qu'on ne discutait pas son vrai caractère. Mais nous avons bien le droit de demander si le Temps a pu maintenir cette position fondamentale devant la marche des nouvelles découvertes de la science physique ? Et il faut répondre catégoriquement par le négatif.

La « seconde », qui est l'unité du temps universellement acceptée dans tous les pays, n'est, au fond, qu'une division fractionnelle d'un mesurement de la révolution de la Terre autour du Soleil. Mais la Terre et le Soleil ne sont que les particules infiniment petites de l'Univers, et il ne s'ensuit pas qu'on peut prendre les mesurements d'une partie comme un « standard » qui peut être appliqué à l'Univers en son entier. Pourtant, des abstractions fondamentales doivent être applicables à l'Univers, autrement elles ne sont plus fondamentales.

Le Temps ne peut être une abstraction fondamentale, en aucun sens, pour la simple raison qu'il n'y a rien dans la Nature auquel une comparaison puisse être faite. Pour que l'existence du Temps Abstrait soit possible, il faudrait une définition telle que la suivante : « Le Temps est une fonction qui établit un rapport entre une particule donnée existant dans l'Univers, avec un point dans l'Univers en repos absolu, ou en immobilité absolue ». Mais cette définition est impossible, car il n'y a pas un seul point immobile dans un Univers où tout est en mouvement perpétuel. Le Temps Absolu est impossible en lui-même.

Sera-t-il possible d'établir une définition du Temps Relatif ? Nous pouvons essayer, ainsi : « Le Temps est une fonction qui établit un rapport entre la particule donnée existante dans l'Univers avec une autre particule choisie pour servir comme un point de repè-

re ». Mais cette fonction ne peut être mesurée que par les incréments des quanta de l'Espace (ce qui veut dire « longueur ») que sont traversés *en raison de la vélocité d'un particule en comparaison à l'autre.* Autrement dit :

LE TEMPS EXISTE SEULEMENT EN RAISON DE L'ESPACE TRAVERSÉ, ET L'ESPACE EST TRAVERSÉ EN RAISON DE LA VÉLOCITÉ. AINSI, LA VÉLOCITÉ EST LA CONSIDÉRATION ULTIME ET NON LE TEMPS.

Il faut maintenant que nous considérions cette question de « l'Espace Traversé », que nous venons d'incorporer dans notre raisonnement. Pouvons-nous trouver, dans l'Univers Naturel, un fondamental semblable à l'unité physique de la longueur : « L » ? On peut le trouver, et sur une base strictement scientifique.

De nos jours, il est généralement admis que l'Univers n'est pas infini, que « l'Espace » même est courbé. Si l'Univers est circulaire et fini, il possède nécessairement une circonférence (bien que celle-ci ne soit pas nécessairement du même caractère que celle d'une sphère), et, dans ce cas, elle peut être exprimée par les moyens d'un mesurement physique, bien qu'en dehors de tout mesurement par les instruments physiques.

L'estimation la plus récente de la grandeur de l'Univers qui est donnée pour son RADIUS, dont les chiffres sont de 70 millions d'années-lumières. Exprimé en unités de longueur métriques, la circonférence sera : $2^{11} \times 7 \times 10^{13} \times 3 \times 10^{10} \times 31{,}536{,}000$ cms. = 4 cms x 10^{32}.

Nous sommes arrivés à la détermination de deux des plus évasives de nos abstractions : la VÉLOCITÉ et le RADIUS. Il est naturel que ces deux fondamentaux soient en rapport l'un à l'autre de telle façon que l'un est une fonction de l'autre (où, autrement dit, que la vitesse de la lumière est en rapport à la grandeur de l'Univers). Il faut affirmer le *postulat* suivant :

TOUTE MOTION NATURELLE OPÈRE DANS UNE DIRECTION AYANT UN RADIUS DÉFINITIF DE COURBE, ET NULLEMENT EN LIGNE DROITE, SELON LES ENSEIGNEMENTS DE LA SCIENCE JUSQU'ICI. Ce que nous pensons être une ligne droite est actuellement une courbe avec un radius énorme.

Nous pouvons retourner, maintenant, à notre considération de la « Masse », pour déterminer s'il sera possible de réduire cette abstraction à un concept plus fondamental.

Nous avons déjà remarqué que le concept « Masse » pourra être résolu par le symbolisme orthodoxe en symbole « L^3/T^2 = a un volume divisé par le Temps carré. Il était évident qu'aucun résultat satisfaisant pourra être déduit en employant le vieux système des fondamentaux.

Mais si nous prenons la VÉLOCITÉ et la longueur (V et L) au lieu du TEMPS et la longueur, nous pouvons les exprimer par des symboles ainsi :

$$\text{Masse (M)} = L^3/T^2 = L\ (L^2/T^2 = LV^2$$

En employant cette méthode il est évident que la Masse peut être résolue en produit d'UNE dimension de longueur et DEUX dimensions de Vélocité.

Il se peut que nous ne serons pas prêts à admettre l'élimination totale de l'idée du Temps comme un fondamental, *pour la raison que nos activités doivent fonctionner dans les limites d'un monde physique, où le passage du Temps est indiqué par la succession des événements naturels.* Dans ce cas, nous pouvons également élargir le symbole et nous pouvons le présenter ainsi :

$$\text{Masse (M)} = LV^2 = VT\ (V^2) = V^3T.$$

Pour exprimer cette pensée verbalement au lieu de le faire en symboles, nous pouvons dire que MASSE EST LE PRODUIT DE TROIS DIMENSIONS DE LA VÉLOCITÉ ET UNE DIMENSION DU TEMPS.

Il est possible encore, de donner une autre construction de cette même vérité. Nous pouvons l'exprimer de la manière suivante : *Dans un Univers de trois dimensions* (V^3), *la Masse* (M) *n'existe que par notre concept du Temps* (T). SI LE TEMPS EST ANNIHILÉ, LA MATIÈRE PHYSIQUE N'EXISTE PLUS.

Dans les communications Occultes on rencontre souvent les paroles cryptiques : « Le Temps existe et le Temps n'existe pas ». Dans cette contradiction apparente se trouve la solution de plusieurs problèmes qui sont insolubles en employant les symboles des unités traditionnelles. (*à suivre*).

La Catastrophe de l'EMERAUDE

(Suite de la page 28)

Soleil (maître de l'Asc.) et de la Lune est affligée par l'opposition de Pluton (qui, d'après Volguine, gouverne le Signe de la Balance intercepté dans la IIIme Maison, celle des courts voyages), et par la quadrature d'Uranus (en Maison IX) et Jupiter, maître de la Maison de la Mort. Uranus, la seule planète qui se trouve dans la Maison des grands voyages (IXme) est opposé à Jupiter et forme un carré avec Pluton. La Part de Fortune est affligée par le carré de l'amas planétaire dans le Verseau, signe d'Air, formé par deux maléfiques : Mars et Saturne, et par Vénus, planète ayant son exaltation dans le signe des Poissons occupé par la Maison de la Mort. Cette Maison et celle des grands voyages, sont liées dans le même signe. Au moment exact de la catastrophe (19 h. 40 m.), l'Ascendant était en opposition et la Part de Fortune en carré avec le cuspide de la VIIIe Maison de cette carte, la Maison de la Mort. Une carte effroyablement menaçante, lamentablement exacte, de la triste catastrophe qu'elle augurait.

A. V.

Notre Rayon de Livres

Portraits Astrologiques

CONRAD MORICAND

(*Editions : Au Sans Pareil, Paris.* — 40 *francs*).

EN RAISON de ce que l'Astrologie est un art et une philosophie, ajoutées à une science, l'astrologue digne du nom doit être artiste et philosophe. Ceci est rare. L'auteur de ce livre possède ce triple don. L'interprétation d'un horoscope, si elle reste dans l'analyse, n'est qu'un sommaire d'indications; il faut le génie de la synthèse, car un homme n'est pas un amas d'attributs personnels, mais une personnalité. M. Moricand est surtout admirable dans la synthèse. Il est évident qu'il simplifie beaucoup, suivant la tendance moderne, et sa vitalité et son enthousiasme naturel peuvent bien le conduire à voir dans un horoscope, surtout, ce qui est beau et ce qui est frappant. Par-exemple, il voit le magnétisme psychologique de Picasso, mais il ignore son insincérité; il saisit la désinvolture et l'adaptabilité politique de Tardieu, mais il ne mentionne pas la probité douteuse. Cette question à part, chacun des dix thèmes qui sont interprétés dans ce livre, luxueusement présenté, est une vignette astrologique, finement dessinée, juste et perçante, et pourtant traité d'une façon large, avec bonne humeur et la connaissance de la vie.

Nous avons l'expérience de quelques milliers d'horoscopes, mais nous affirmons que les interprétations de M. Moricand sont très spéciales, d'une haute valeur astrologique et charmantes à lire.

Mon Ame en Sabots

JEANNE BEMER-SAUVAN

(*Librairie Stock, Paris.* — 12 *francs*).

Chapitre 52. « Tant de chapitres pour si peu de choses ! » Halte-là ! « La vie d'une petite paysanne au ras de terre », est-ce « si peu de chose » ? Une vie, c'est une vie, c'est une manifestation du Suprême, c'est un calice où se trouve une goutte du Vin Sacramental qui est le don divin. C'est ainsi qu'il faut lire ce livre, d'une mysticité instinctive et dont un souvenir ardent de la vérité fait ressortir du sub-conscient les pensées intérieures de l'enfance mi-oubliée. Une grande sincérité règne dans ce livre, on sent une sincérité peut-être trop fouillée, trop recherchée, mais le charme est indéniable. Il suffit de lire quelques pages, et on ferme le livre. Toutefois, quelques minutes après on le rouvre, on le lit encore, oui, cette simplicité a son charme. Il est bon de le lire — et cela est une grande louange pour un simple livre.

Leurs Eminences

DOM NECROMAN

(*Maurice Hartoy, Editeur, Paris.* — 20 *francs*).

Premièrement, remercions « Dom Nécroman » pour avoir ressuscité Son Eminence, Monsieur de la Palice. Il se peut bien que nous discuterions avec M. de la Palice, ses remarques et ses conclusions, mais nous sommes pleinement en accord avec l'auteur que c'est grand dommage que Monsieur de la Palice est mort. Les platitudes sont des vérités, et ces fleurs deviennent plus rares que l'Edelweiss. « Son Eminence le Temps » et son « Eminence le Cycle » tombent dans une autre catégorie, et les pensées sont beaucoup plus profondes et plus pénétratives qu'elles n'ont l'air. L'ésotérisme de « Son Eminence Trois » et son « Eminence Sept » est un hameçon habilement présenté. Mais les Tables de « Planètes et Destins », avec tabulation des planches nous semblent un peu excessives, car évidemment cela appartient à un autre livre. A quoi bon prendre un si fort apéritif s'il n'y a rien à manger après ?

Le Mystère Captivant des Ondes

Docteur A. LEPRINCE

(*Librairie Legrand, Paris.* — 7 *fr.* 50).

Dans ce petit livre se trouve un résumé franchement aussi captivant que le sujet. Les parties du livre qui donneront probablement le plus grand intérêt aux lecteurs sont les chapitres sur les couleurs et le chromo-diagnostic. Très simplement et clairement écrit, avec autant de modération que d'esprit de recherche, le docteur Leprince ouvre une fenêtre dans le Temple de la Médecine vers des horizons nouveaux. L'emploi du pendule avec le chromo-diagnostic donne souvent des résultats tout à fait inattendus, et la chromo-thérapie sert admirablement pour démontrer à quel degré le corps humain est sensitif aux ondes curatives. Nous sommes au seuil de la thérapeutique par les ondes, et peut-être aussi des ondes humaines, et le moment est propice pour des recherches et des expérimentations assidues sur le sujet. Les livres de caractère concis et populaire, tel que celui-ci, sont d'une importance capitale dans le développement d'une nouvelle science, car, avec leur juste orientation, ils peuvent éveiller l'intérêt de ceux qui sont en voie de devenir les maîtres précurseurs d'une science nouvelle. Une nouvelle technique de diagnostic, inventée et appliquée par le docteur Leprince basée sur les mouvements du pendule en rapport aux écrans de différentes couleurs tenus au-dessus de la paume de la main, donne des résultats extrêmement curieux et l'espoir d'un très grand développement.

Astrologie Nationale et Internationale
Indications et Prédictions

L'ANNÉE 1934

Les lecteurs d'une revue astrologique et occulte demandent presque invariablement les pronostics de l'année dans le numéro de Janvier. Il faudrait plusieurs pages de notre publication pour justifier une telle œuvre. Il sera peut-être plus frappant de réduire ces pronostics à quelques simples phrases ayant rapport aux principaux pays du monde. Nous voyons les prédictions pour l'année 1934 ainsi :

FRANCE. — Bouleversement des principes du gouvernement. Changement constitutionnel. Renforcement des effectifs militaires.- Un coup d'Etat sensationnel et victorieux.

ANGLETERRE. — Mort ou abdication du roi. Dissociation avec un des pays dans la « Fédération Britannique », probablement l'Irlande.

ALLEMAGNE. — Changement du drapeau. Tentative d'assassinat contre Hitler. La guerre religieuse s'accentuera. Mort de Hindenburg.

AUTRICHE. — Alliance avec l'Allemagne malgré tous les efforts des autres Puissances pour l'empêcher. Revision des clauses du Traité de Versailles.

ITALIE. — Fort développement naval. Mouvement anti-Fasciste, presque une révolution et les rebelles auront en grande partie la force de l'aviation, mais la révolution sera de courte durée.

SUISSE. — Crise monétaire. La stabilisation de la livre sterling et du dollar fera revenir à l'Angleterre et à l'Amérique l'argent des banques Suisses. Dépréciation du franc Suisse.

BELGIQUE. — Année troublée et tourmentée. Accentuation des différences de races et de mouvements autonomes. Rupture diplomatique avec une grande puissance, probablement l'Allemagne.

HOLLANDE. — Peste violente dans les colonies Néerlandaises. Deuil dans la famille royale. Esclandre dans une compagnie pétrolifère.

POLOGNE. — Menace aux territoires par une revision des traités. Intégralité du pays en grand danger, surtout vers la fin de l'année.

ETATS BALKANIQUES. — Rapprochement de l'Italie, à cause des attaques sournoises qui minent la solidarité de la Petite Entente. Deux assassinats seront à noter, une d'un tête royale, l'autre d'un homme d'Etat de premier rang.

GRECE. — Mort d'un homme d'Etat ou d'un grand militaire ayant une réputation internationale.

EGYPTE. — Année plutôt tranquille. Aucun changement important n'est indiqué pour ce pays.

ASIE MINEURE. — Les bagarres entre Arabes et Juifs en Palestine continueront. Sabotage d'un chemin de fer. Renouvellement des guerres tribales dans le Hedjaz.

RUSSIE. — Elimination complète de Staline, problablement par un complot, dans lequel une femme joue un rôle important. Une fois le printemps de 1934 passé, le pays deviendra plus prospère. Enorme développement de l'aviation.

PERSE. — Révolution avec la mort ou l'assassinat du Shah.

INDE. — Grand choc sismique dans le Nord. Le mécontentement ne s'arrête pas. Un orateur et prophète mystique, directement opposé à Gandhi, tournera les idées des peuplades de l'Inde dans une nouvelle direction.

CHINE. — Ecroulement financier, et la République du Nord demandera l'assistance de la Russie. Dans la République du Sud, grand réhaussement du commerce.

JAPON. — Année très grave. Danger de guerre civile, et, dans ce cas, les ennemis de ce pays tomberont sur lui. Pendant cinq ans à venir, les indications pour le Japon sont défavorables. Ce pays a passé sa période de succès.

AUSTRALIE. — Année encourageante. Nouvelle découverte dans la partie de l'Australie Ouest, et ce pays, presque inconnu, verra un très grand essor.

NOUVELLE ZELANDE et OCEANIE. — Esclandre politique. Perte de vie par de grands ouragans. Une succession de chocs sismiques. Le pays est sous de mauvaises Directions.

ANTILLES. — Année prospère, mais, vers la fin de l'année, une catastrophe sur une des grandes îles, Haïti ou Cuba. Pacification de Cuba.

MEXIQUE. — Encore une révolution dans ce pays, mais l'arbitration des Etats-Unis l'arrêtera brusquement. Ce pays sera forcé d'accepter le contrôle par son puissant voisin.

ETATS-UNIS. — La partie Atlantique de ce pays est sous des influences diverses et la vague de vols et de crimes montera toujours. La presse recevra la commande de se taire. Grands incendies dans les villes sur l'Atlantique. Malgré les difficultés, la partie centrale, la partie agricole, sera prospère. Trois grandes tornades sont indiquées, une en Mai et deux en Juillet. La partie du pays sur la côte Pacifique sera durement éprouvée par des orages, des chocs sismiques, et la diminution du mouvement touristique. Bonne année pour le développement de l'aviation. Le président tombera malade, mais pas mortellement. Le commerce du pays augmentera, mais avec une chute en l'automne. Mort de trois sénateurs bien en vue, et un des plus grands millionnaires de la République.

Les Sciences Oraculaires

LE CABBALISME

XX

L'ALPHABET SACRE (suite) : *Lamedh, la douzième lettre, lettre simple.* — Le son de cette lettre est le « l » de la langue française, un peu plus accentué. Son hiéroglyphe suggère l'aile de l'oiseau, le bras qui se déploie, ou le fouet pour les bœufs de travail . Sa signification porte sur les idées de la possession, de l'extension et de la balance. Elle indique aussi la manifestation divine en El et Elohim, car la conscience exige l'extension. Dans la mythologie égyptienne, la déesse correspondante à la lettre *Lamedh* est la déesse Maath, qui surveille la balance quand l'âme est pesée après la mort. Némésis, la déesse du destin, balance à chaque être mortel son dû de bonheur et de misère, et Thémis, dieu de la législation, convoque les dieux à leur assemblée sur le Mont Olympe.

L'animal correspondant à *Lamedh* est l'anthropoïde, qui miroite l'homme et la bête. L'élément de la balance se trouve dans la correspondance de *Lamedh* avec les serpents jumeaux, et l'ibis est l'oiseau de la justice sacrée. L'arbre y attenant est le palmier, et aussi les herbes odoriférantes, la verveine et la marjolaine. La pierre précieuse est l'opale à deux couleurs et l'agate de deux bandes. Le parfum est la mace et le santal blanc, mais il faut éviter les parfums lourds. L'instrument de magie appartenant à *Lamedh* est la baguette et le caducée, surtout la « baguette à deux bois » Le nom magique de cette sphère est « La Fille des Maîtres de la Vérité », nom aussi employé parfois pour la correspondance de la lettre *Caph.* La différence se fait sentir dans le sens que *Caph* indique la vie passagère, et *Lamedh* la fin et la somme des expériences de la vie. Le nom qui lui est affecté (par Enel) est celui de Lumined, sage qui correspond au nom divin « Schaday ». Il réside dans le troisième ciel et gouverne les êtres de la sphère de Saturne, et il est utile à se rappeler que Saturne est aussi « le pont de Justice ». Le travail occulte suggéré dans la lettre *Lamedh* est celui de faire voir aux autres la justice qui domine l'univers, car il est une faute grave de ne pas instruire son frère.

(à suivre).

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

Le Gérant : L. BONARDI.